

MERCREDI 14 DECEMBRE 2016

"Nous entrons maintenant dans la dépression économique finale."

- = Avez-vous connu votre "syndrome de stress postpétrolier" ? (Vincent Rondreux) p.1
- = Trump démenti par la Nasa (Sylvestre Huet) p.4
- = Une hausse inexplicable du taux de méthane dans l'atmosphère p.6
- = [Mystification:] COP 21 : Bill Gates réunit des milliardaires pour les énergies propres p.9
- = Les Changements Climatiques et Notre Avenir (très) Incertain (A. Randomjack) p.11
- = Le mythe des énergies renouvelables (Derrick Jensen) p.18
- = L'empoisonnement au mercure, l'effet caché des barrages (Nathalie Jollien) p.26
- = Jean-Luc Mélenchon, un technophile avéré (Biosphere) p.28
- = Un rôle majeur du méthane dans le réchauffement climatique (Johan Lorck) p.29

- = «Plus gros est le mensonge, plus proche nous sommes du moment de vérité.» (P. Béchade) p.32
- = Les hommes de Trump : où nous n'avons pas le temps de parler de M. Schwarzman (Bill Bonner) p.35
- = Le Deep State s'accroche (James Howard Kunstler) p.38
- = GRÈCE : LE PIÈGE SE REFERME (François Leclerc) p.40
- = Confusion autour des taux d'intérêt négatifs (Mish) p.41
- = La Chine aura du mal à imposer le Renminbi comme monnaie de réserve (J-J Netter) p.43
- = Brèves de comptoir pour trêve des confiseurs. (Charles Gave) p.45
- = Nous sommes presque tous des tricheurs... et alors ? (Jean-Marc Vittori) p.49
- = Records et cassures haussières à tout va, l'euphorie est parmi nous ! (T. Veillet) p.50
- = LA REVUE DE PRESSE DE PIERRE JOVANOVIC p.55



Avez-vous connu votre "syndrome de stress postpétrolier" ?

Vincent Rondreux Publié le vendredi 9 décembre 2016

[NYOUZ2DÉS: ce texte contient un peu de "positivisme bêta" (selon l'expression de Yves Cochet).]

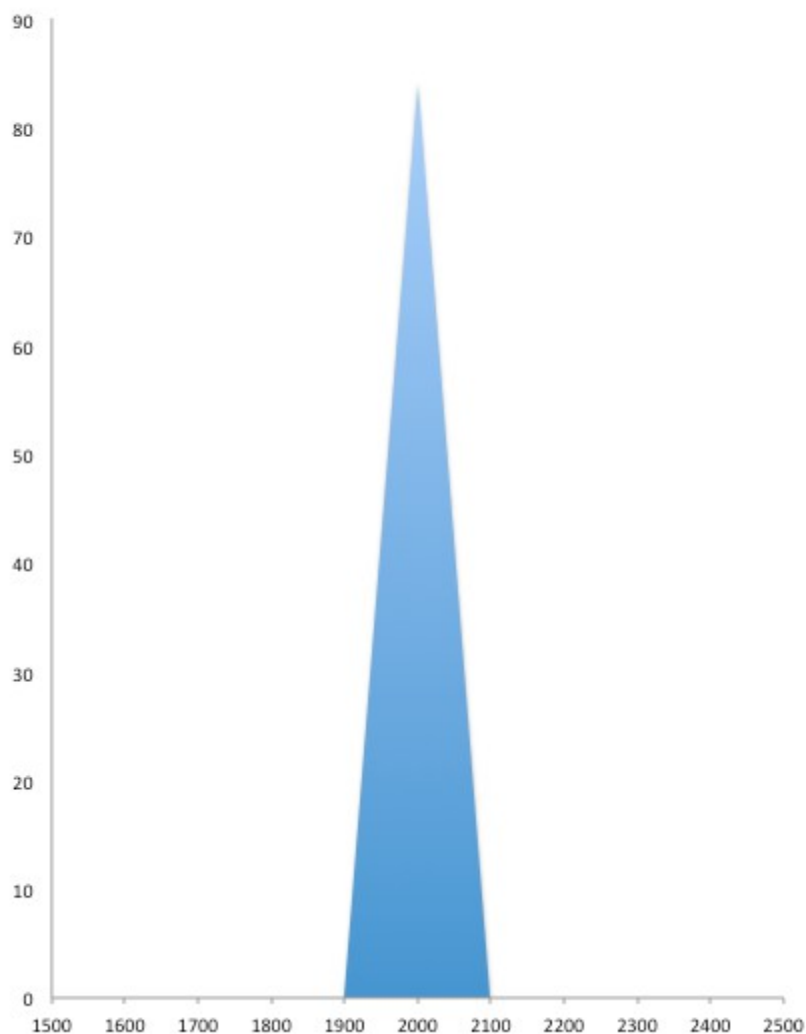
“Le pic pétrolier et les changements climatiques nous forcent à regarder nos vies et la société autour de nous comme dans un miroir, nous permettant de voir que la permanence et la réalité de ce qui nous entoure n'est en fait qu'une illusion fragile dépendant d'un apport continu en pétrole bon marché, acheminé jusqu'à nous par de longs canaux d'approvisionnement” (Rob Hopkins).

Palpitations, peur, déni, “confirmation” de ce que l'on craignait, sentiment de défaite, de dévastation, de monde irréel... Prendre conscience du pic pétrolier et de ses implications pour le futur -la fin d'un monde que l'on imaginait acquis pour l'éternité- est un choc pour tout individu. Le fondateur du mouvement Transition, Rob Hopkins, parle de

“syndrome de stress postpétrolier”. Un syndrome qu’il est nécessaire de digérer pour ensuite “voir ce moment comme une importante mais positive transition” dans notre vie.

Prendre conscience des risques réels de bouleversement et de chaos que représentent les [changements climatiques](#) provoqués par le réchauffement global, est en soi une épreuve anxiogène, une véritable source d’angoisse pour le futur. Prendre en plus conscience du [pic pétrolier](#) et de toutes ses implications pour l’avenir accentue encore plus ce choc et peut être hautement traumatisant.

Production schématique de pétrole entre 1500 et 2500



Comprendre une vérité énorme et inattendue: la disparition inéluctable d’une réalité qui jusqu’alors façonnait nos vies comme un acquis éternel

Comme l’explique l’Anglais Rob Hopkins, fondateur du mouvement Transition, “le pic

pétrolier et les changements climatiques nous forcent à regarder nos vies et la société autour de nous comme dans un miroir, nous permettant de voir que la permanence et la réalité de ce qui nous entoure n'est en fait qu'une illusion fragile dépendant d'un apport continu en pétrole bon marché, acheminé jusqu'à nous par de longs canaux d'approvisionnement" (1).

Dit autrement, prendre conscience de la problématique "peak oil" – réchauffement, c'est en quelque sorte comprendre une vérité énorme et inattendue: la disparition programmée d'une réalité (notre monde actuel) qui jusqu'alors façonnait nos vies comme un acquis éternel.

Du déni climatosceptique au rêve d'une solution miracle

Face à une telle situation, il n'est pas étonnant que d'un côté bon nombre se réfugient dans le déni et que de l'autre ceux qui ont vécu ce moment de prise de conscience (moment "[End of Suburbia](#)" comme le dit Rob Hopkins) puissent avoir l'impression de passer pour d'affreux pessimistes, pour des "fous" quand ils commencent à expliquer leur trouvaille...

Rob Hopkins a noté plusieurs symptômes de ce qu'il appelle le "syndrome de stress postpétrolier". En ce qui concerne le déni, on peut facilement puiser dans le climatoscepticisme pour se dire qu'en fait le réchauffement global n'est pas vraiment ce que l'on dit, que finalement "ça ne se passera pas". On peut également rêver d'une solution in extremis, miracle, qui puisse peu ou prou remplacer l'or noir, même si cela reste scientifiquement irrationnel : hydrogène, nucléaire, charbon "propre", énergies renouvelables.... Le problème c'est que le pic pétrolier, lui, s'annonce imminent.

Quand le mur du déni tombe, on va trouver des nihilistes qui estiment que "de toute façon ça ne sert plus à rien de faire quelque chose puisque tout est foutu", des survivalistes qui veulent organiser leur propre avenir quitte à rejeter le monde extérieur, des optimistes béats légèrement inconscients de l'ampleur des défis à relever, ou encore des initiés (du bio, de la permaculture, de l'autosuffisance énergétique, du jardinage, du compostage, etc.) qui l'avaient "bien dit"... Et sans parler des récupérateurs: "les groupes fascistes ont toujours, historiquement, profité des périodes d'effondrement et de difficultés économiques", note Rob Hopkins.

~~Un moment de dévastation qui deviendra a posteriori "une importante mais positive transition de votre vie"~~ **[NYOUZ2DÉS: positivisme bêta.]**

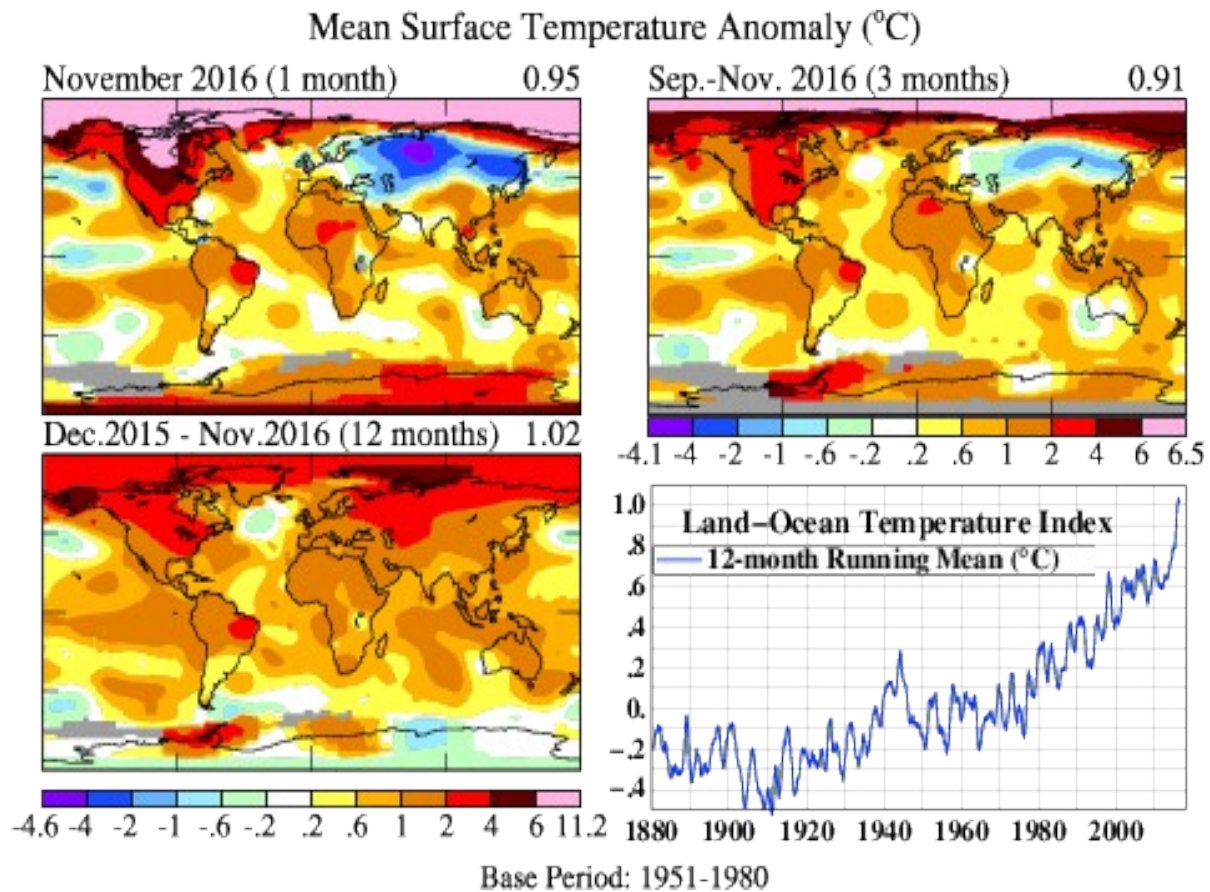
Enfin, il y a la peur que chacun peut naturellement éprouver, car force est de reconnaître que la perspective est de prime abord assez effrayante. Rob Hopkins a ainsi noté chez différentes personnes des manifestations d'un "choc physiologique profond": mains moites, palpitations, nausée... Certaines peuvent également connaître des sensations de confusion, d'irréalité, de profond vide...

Comment donc gérer ses propres “émotions d’écrasement, de dévastation et de défaite” qui accompagnent ce moment de fin d’une croyance que l’on imaginait forcément indestructible? “La première étape est d’accepter qu’il est naturel de se sentir ainsi. En fait, cela est bien plus naturel que ne rien sentir ou disjoncter”, souligne Rob Hopkins qui ajoute: “Prenez le temps de simplement éprouver les effets de cette prise de conscience. Même si la situation est inconfortable, il s’y trouve, comme dans les sombres chapitres initiaux de la plupart des romans d’action, un appel à l’aventure. Vous en viendrez, a posteriori, à voir ce moment comme une importante mais positive transition dans votre vie”. Une transition qui doit permettre de trouver la meilleure voie possible pour l’avenir.

NOTE: (1) Rob Hopkins, *Manuel de transition de la dépendance au pétrole à la résilience locale*. Version française parue en 2011, Editions Ecosociété / S!lence. Disponible auprès de l’association *Sortir du Pétrole*.

Trump démenti par la Nasa

Sylvestre Huet 14 décembre 2016

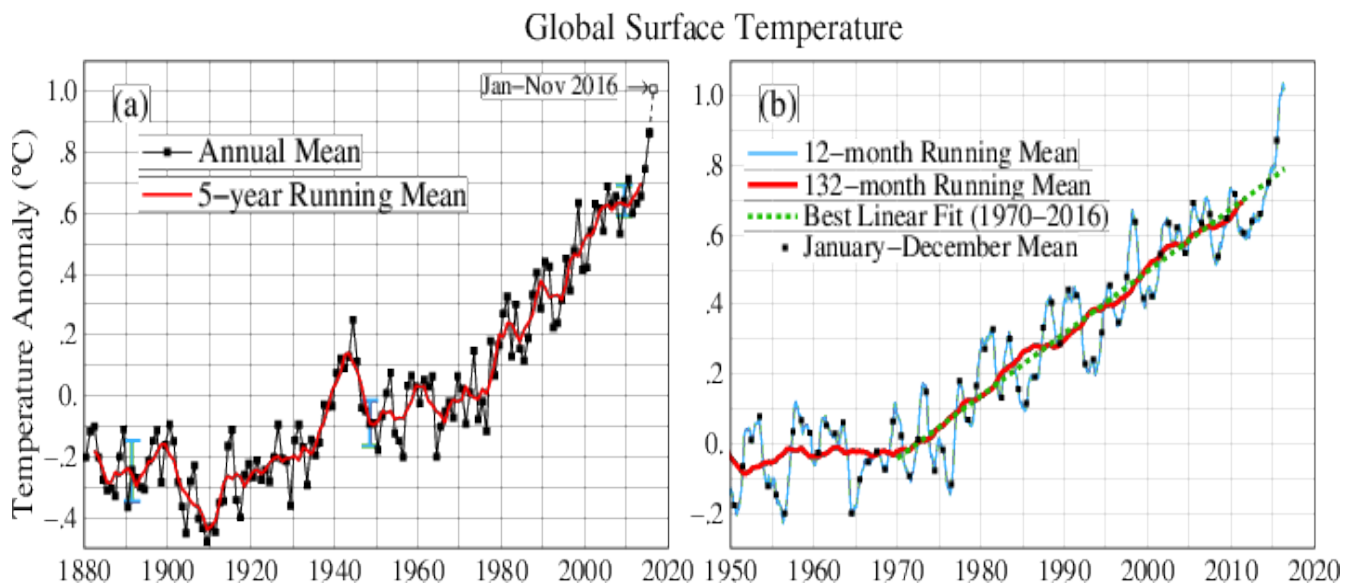


Températures planétaires récentes (GISS, Nasa)

Le nouveau Président des Etats-Unis d’Amérique a un problème sérieux avec la Nasa. Les climatologues de l’Institut Goddard pour les études spatiales (GISS) [viennent de](#)

[publier l'analyse des températures planétaires pour le mois de novembre 2016](#). Elles montrent que l'année 2016 va sans aucun doute ravir à 2015 le record de chaleur depuis le début des relevés thermométriques. Le mois de novembre affiche un écart à la moyenne calculée sur la période 1951/1980 de 0,95°C. Un écart de 1,02°C sur les onze premiers mois de l'année. Une observation en totale contradiction avec le discours de Donald Trump sur le climat.

Cette publication n'est bien sûr pas une surprise pour les spécialistes du climat. Depuis deux ans, l'épisode El Niño qui a réchauffé les eaux de surface du Pacifique tropical Est, a contribué à cette température planétaire élevée. Mais, si cette température est nettement plus élevée que celle des dernières années à Niño, c'est à la tendance au réchauffement provoquée par l'intensification de l'effet de serre qu'on le doit. Une intensification dont l'origine est connue sans le moindre doute : elle provient de nos émissions de gaz à effet de serre, en particulier du CO2 et du méthane (dont les émissions ont crû vigoureusement ces dernières années).



La courbe séculaire des températures planétaires (GISS, Nasa)

Les données scientifiques publiées par l'équipe GISS/Université Columbia de New York ne sont pas les seules en ce domaine. Mais elles sont convergentes avec celles des autres équipes, et considérées comme une référence mondiale par l'ensemble des spécialistes du sujet.

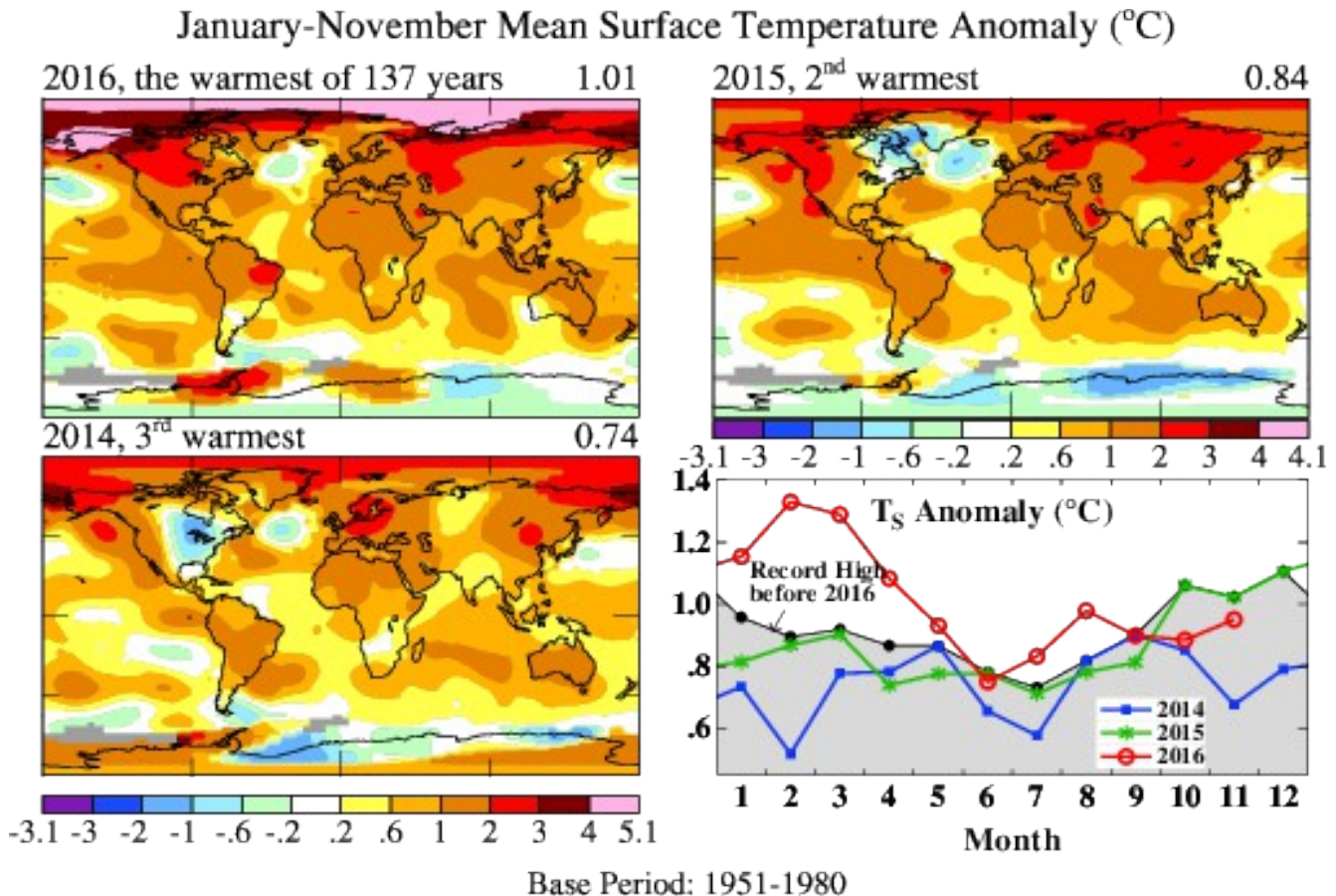
Une vaste chasse aux sorcières

Que va faire Donald Trump ? Climatosceptique brutal – il a déclaré que le changement climatique est une « invention chinoise » destinée à porter tort à l'industrie américaine – il vient de nommer [Scott Pruitt, à la tête de l'EPA \(l'Agence fédérale pour la protection de l'environnement\) un climatosceptique de même acabit](#). Son équipe préparant la transition avec le gouvernement Obama vient d'envoyer une curieuse demande : [les noms de tous les fonctionnaires ayant participé aux COP](#), la diplomatie opérée dans le

cadre de la Convention Climat de l'ONU. L'annonce d'une vaste chasse aux sorcières ? Dans l'administration et les laboratoires ? Déjà, sous Bush junior, les climatologues de la Nasa se heurtaient à des « officiers de communication » chargé de caviarder leurs messages à la presse.

Pour la Nasa, Trump a déjà déclaré qu'elle devrait plutôt se tourner vers Mars que se consacrer à l'observation de la Terre. C'est là un pas de plus par rapport à l'ère Bush junior. Ce dernier « doutait » du changement climatique et de ses causes ? Alors la Nasa pouvait lui demander des crédits pour étudier la question et lever les doutes. Il semble que Trump n'a en réalité pas de doute, et considère qu'il n'est plus nécessaire de mesurer les paramètres du climat terrestre. Ce qui est assez logique au vu des valeurs obtenues, qui réduisent à néant les discours climatosceptiques.

Alertés, des scientifiques américains commencent déjà à appeler à la rescousse leurs collègues du monde entier [explique dans cet article Stéphane Foucart et se préparent à « sauver » leurs données.](#)



Une hausse inexplicquée du taux de méthane dans l'atmosphère

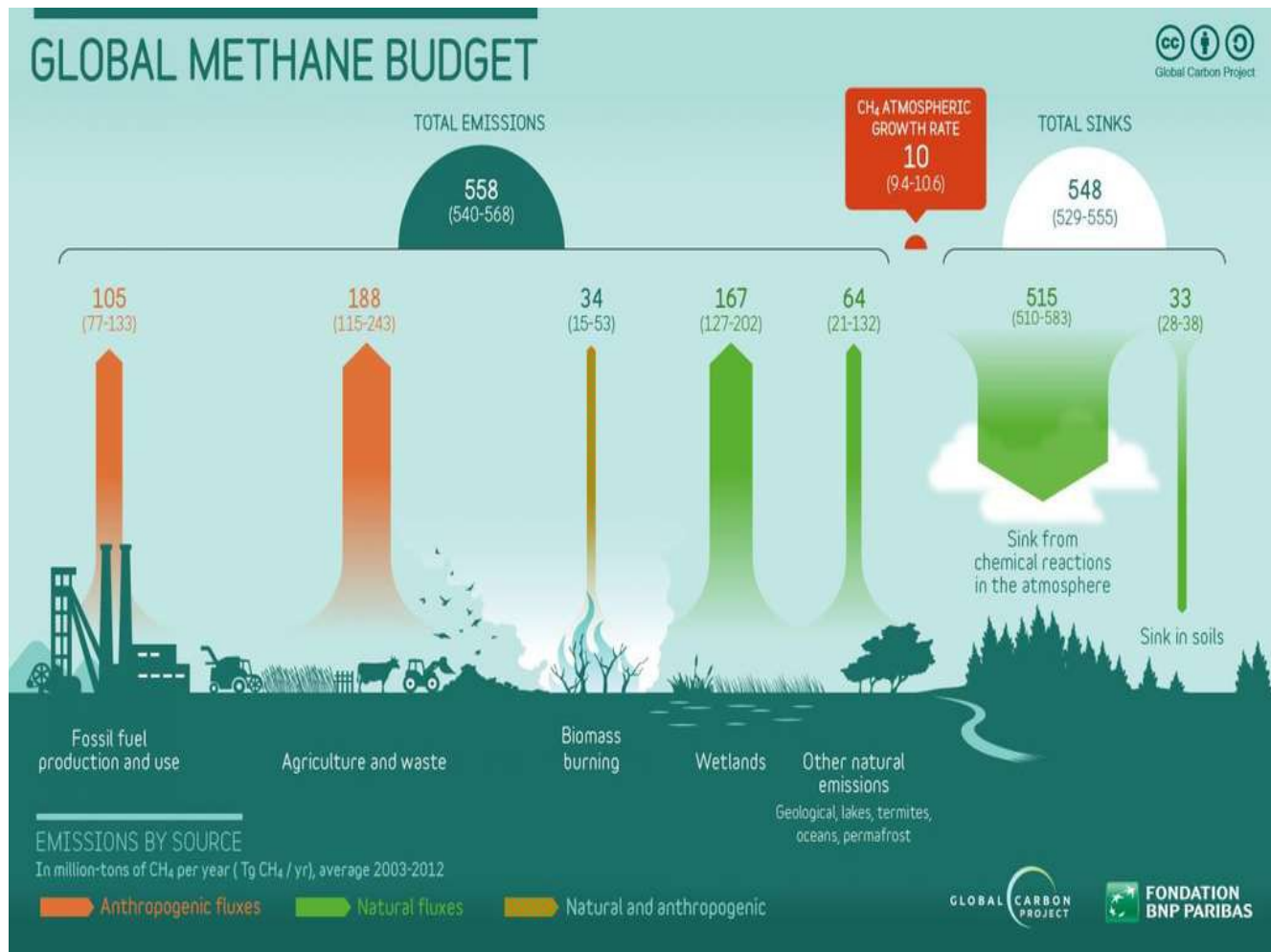
Nathalie Mayer, Futura-Sciences Publié le 13/12/2016

Alors que le taux de méthane mesuré dans notre atmosphère avait connu une

certainne stabilisation au début des années 2000, une étude publiée le 12 décembre révèle que les concentrations de ce puissant gaz à effet de serre sont reparties à la hausse et plus particulièrement ces deux dernières années.

Au début des années 2000, les concentrations en méthane dans notre atmosphère étaient stables : seulement 0,5 partie par milliard (ppb) et par an. En 2014 et 2015, les taux de méthane dans l'atmosphère terrestre ont brusquement explosé, augmentant de quelque 10 ppb par an ! C'est ce qu'affirme une équipe internationale de chercheurs dans les colonnes de l'Environmental Research Letters.

Comme c'est le cas pour le CO₂, et même si une part de mystère plane sur la question, il semble que les activités humaines soient les principales causes responsables de cette augmentation. Ainsi peut-être que la multiplication des sites agricoles tels que les rizières (les sols inondés constituant des environnements propices au développement de bactéries productrices de méthane) et les pâturages, les vaches notamment, en sont à l'origine.



Ce schéma montre les principales sources d'émission de méthane dans l'atmosphère. En orange, celles d'origines anthropiques et en vert, celles d'origines naturelles. L'agriculture et les déchets comptent pour 188 millions de tonnes par an, les énergies

fossiles, pour 105, la combustion de biomasse pour 34, les terres humides pour 167 et les autres émissions naturelles, pour 64. Les réactions chimiques qui ont lieu dans l'atmosphère permettent de transformer 515 millions de tonnes de méthane par an et les sols, d'en absorber 33. © *Global Carbon Project of Future Earth*

Le méthane, un puissant gaz à effet de serre

Rappelons que le méthane - bien que moins présent dans notre atmosphère que le [dioxyde de carbone](#) - constitue un puissant [gaz à effet de serre](#). Il affiche un pouvoir réchauffant supérieur à 28 fois celui du CO₂ ! Et l'augmentation de sa concentration atmosphérique depuis 2007 pourrait bien mettre en péril les objectifs de [limitation du réchauffement climatique à 2°C](#), préviennent les chercheurs.

Des travaux sont actuellement en cours afin de réduire les [émissions](#) de méthane agricole. Par exemple, l'Inra a démontré qu'ajouter de l'huile de lin dans l'alimentation des vaches semble avoir un effet bénéfique et réduire les rejets de méthane par les bovins de 20 %.

[Au début des années 2000, la concentration en méthane stagnait](#)

Article de France-science, paru le 02/12/2003

Après des décennies d'augmentation, le niveau de méthane semble se stabiliser, selon une équipe américano-néerlandaise. Le méthane vient juste derrière le dioxyde de carbone dans la liste des [gaz à effet de serre](#).

Il participe non seulement au réchauffement atmosphérique mais aussi à la formation de l'[ozone](#), responsable du [smog](#) dans les centres urbains. Environ 70% de ses émissions proviennent de l'activité humaine, la plupart du temps de l'extraction des carburants [fossiles](#) ([pétrole](#)) mais aussi des décharges ou encore de l'[agriculture](#) (riziculture et élevage bovin).

Les travaux des chercheurs, publiés dans les *Geophysical Research Letters*, ont mis en évidence, entre 1999 et 2002, un plateau dans l'évolution de la concentration de méthane dans l'atmosphère. Cette stagnation inédite depuis bien longtemps s'expliquerait par le recul des activités d'extraction, notamment en Sibérie, ce qui montrerait l'impact positif que peut avoir une politique volontariste.

Mais l'interprétation des résultats reste difficile. En effet, au contraire du CO₂ qui persiste dans l'atmosphère pendant des siècles, le méthane a un cycle de vie relativement court de 8 à 10 ans et son taux de dégradation est fonction de la présence d'autres substances dans l'[air](#), y compris d'autres polluants.



La fonte du pergélisol favorise le réchauffement climatique Le pergélisol, ou permafrost en anglais, regroupe les sols de notre planète qui sont gelés en permanence. Menacé de fonte définitive par le réchauffement climatique, sa disparition inquiète les scientifiques. Le Cnes nous en dit plus au cours de cette vidéo.

[Mystification:]

COP 21 : Bill Gates réunit des milliardaires pour les énergies propres (MAJ)

Jean-Luc Goudet, Futura-Sciences Publié le 13/12/2016

Dans une vidéo, Bill Gates annonce que la création du fonds *Breakthrough Energy Venture*, promis lors de la COP 21, est effective. Ce groupe de milliardaires aidera au développement des énergies vertes en finançant des entreprises ou des chercheurs.

Il l'avait promis lors de la COP 21 en décembre 2015. Il l'a fait. Bill Gates, ou plutôt la fondation Bill & Melinda Gates, a créé le fonds d'investissement BEV (*Breakthrough Energy Ventures*) pour financer le développement d'énergies propres. Il aidera notamment de jeunes entreprises à prendre pied sur le marché de l'énergie.

Le fondateur de Microsoft explique qu'il y injectera un milliard de dollars (environ 940 millions d'euros) de sa fortune personnelle. Le fonds regroupe d'autres entrepreneurs milliardaires, une trentaine en tout semble-t-il.

Bill Gates s'explique dans une vidéo en anglais. Pour lui, nos sociétés consomment trop

d'énergie provenant de sources fossiles participant au réchauffement du global et les investissements publics sont insuffisants. En bon entrepreneur, Bill Gates se dit « *optimiste* ».

Article paru le 1/12/2015

Profitant de la COP 21, Bill Gates a annoncé la création de la *Breakthrough Energy Coalition*, un réseau réunissant pour l'instant une trentaine d'entrepreneurs comme Mark Zuckerberg, Xavier Niel et Richard Branson, pour investir dans des projets innovants de sources d'énergie propres. Un moyen de démontrer qu'il y a là de l'argent à gagner.

Les gouvernements hésitent, les hommes politiques négocient, les peuples renâclent : la protection de l'environnement, ou la sauvegarde la planète, comme on voudra, semble marquer le pas. Alors les grands milliardaires qu'on dit visionnaires veulent prendre les choses en main. Ils ont changé nos vies avec l'informatique (William H. Gates III, dit [Bill Gates](#)), la téléphonie pas chère ([Xavier Niel](#), passé du [Minitel](#) rose à Free), l'hyperconsommation (Richard Branson, avec Virgin), [Internet](#) devenu centre commercial (Jeff Bezos, avec Amazon, et Jack Ma, avec Alibaba, l'équivalent chinois) ou Internet devenu lieu de rencontre entre les êtres humains (Mark Zuckerberg avec Facebook). Ils veulent changer notre avenir en allant conquérir l'espace, autre domaine un peu délaissé par les États : Jeff Bezos (encore lui) veut envoyer des fusées ([Blue Origin](#)) comme le font Elon Musk (ex-patron de PayPal et aujourd'hui de SpaceX et [Tesla](#)) et Richard Branson (avec [Virgin Galactic](#) et son SpaceShip).

Ils sont près d'une trentaine d'investisseurs, dont Bill Gates qui les a réunis dans la *Breakthrough Energy Coalition*, annoncée à l'occasion de la COP 21. Leur objectif, baptisé [Mission Innovation](#), est de favoriser le développement de sources d'[énergie propres](#), décarbonées et suffisamment peu coûteuses pour être exploitables dans tous les pays du monde. L'idée est que seule la technologie peut aider à résoudre le problème de l'énergie, question cruciale pour l'avenir de l'humanité.



Pour Elon Musk, qui a fait fortune avec PayPal et qui a fondé SpaceX (l'entreprise ravitaillant la Station spatiale internationale), l'avenir du transport écologique, ce n'est pas le vélo, c'est la voiture électrique, comme cette Model S, une berline de grand luxe vendue par sa société Tesla Motors. © Tesla Motors

[NYOUZ2DÉS: totalement faux et illogique. Il faut une civilisation basée sur le pétrole pour réunir les matières premières (exemple: le lithium des batteries, la trentaine de métaux pour la construire, le plastique provenant du pétrole, le caoutchou, etc.), fabriquer, distribuer, recharger les batteries (avec des centrales au charbon) et surtout une infrastructure routière complexe dépendante du pétrole pour faire rouler ces autos.]

Le secteur privé devra soutenir la recherche publique

Concrètement, cette coalition investira dans des entreprises ou des centres de recherche pour réaliser des projets qui n'auraient pas pu voir le jour. Comme l'explique le site de [Breakthrough Energy Coalition](#), il s'agit d'intervenir au niveau de la « vallée de la mort », c'est-à-dire cette étape difficile entre la bonne idée et sa réalisation commerciale. « *La recherche publique financée par les gouvernements donne de bons résultats*, explique en substance la coalition sur ce site. *Mais les fonds alloués aux énergies propres sont clairement insuffisants face aux défis qui sont devant nous.* »

Ces milliardaires ne veulent pas investir à fonds perdus et l'objectif final est de gagner de l'argent en lançant des projets qui se développeront largement. Le réseau qui sera mis en place, expliquent-ils, devra coopérer avec les organismes de recherche publics et mettre en place « *une structure transparente pour évaluer les projets* ». Bill Gates n'en est pas à son premier pas dans cette direction. L'homme le plus riche des États-Unis avait déjà promis au début de l'année d'[investir un milliard de dollars](#) dans les cinq ans à venir dans « *les technologies d'énergie propre* ».

Les Changements Climatiques et Notre Avenir **(très) Incertain (Partie 1 de 3)**

A. Randomjack mercredi 14 décembre 2016

Ce qu'il y a de plus difficile à prévoir, c'est le futur...

Auteur inconnu

Le futur n'est plus ce qu'il était jadis.

Yogi Berra

Après avoir fait un résumé plutôt long mais non-exhaustif de la situation climatique actuelle, il faut bien parler de l'avenir. Même si nous pouvons prévoir plusieurs

événements de notre futur, on ne peut prédire quand auront lieu ces événements ni toutes leurs conséquences sur notre civilisation, sur nous ou sur la Vie, mais nous avons des idées générales...

Avant de commencer, il est essentiel de prendre conscience que nous sommes en pleine période d'extinction massive dont nous, les humains, sommes les causes car il y a plusieurs fronts sur lesquels nous avançons vers la 6e extinction de l'histoire de la Terre. Nous menons un assaut sur la biosphère, un assaut sur quatre fronts. Les espèces s'éteignent à un rythme 100 à 1 000 fois supérieur à la normale...

Le 1er front, c'est notre envahissement qui provoque la destruction d'habitats "naturels", soit pour nos demeures, nos routes, notre agriculture et nos élevages, nos mines, nos loisirs, sans oublier les graves conséquences la déforestation et la surpêche.

Le 2e front, c'est la pollution. Nos rejets agricoles et miniers, l'utilisation de pesticides et de milliers d'autres produits chimiques contaminent tout l'environnement, de nos résidences jusqu'aux pôles. Cette pollution intoxique les humains et les autres animaux, qu'on pense par exemple aux perturbateurs endocriniens, aux cancers, à l'épilepsie (souvent causée par les pesticides comme cela a récemment été découvert) et d'autres maladies neurologiques, perte de stérilité... la liste des maladies causées par les pesticides et autres produits chimiques est longue et encore incomplète.

Le 3e front, c'est l'acidification des océans, causée elle aussi par nos émissions de CO₂. L'acidification des océans à elle seule peut causer une extinction massive, car si les océans meurent, nous mourrons. Au moins 60% de l'oxygène que nous respirons provient de plantes microscopiques nommées phytoplancton, et 40 % du phytoplancton est disparu de nos océans à cause de l'acidification, et peut-être aussi à cause du réchauffement des océans, depuis les années 1950.

Le 4e front, c'est évidemment le réchauffement du climat lui aussi causé par nos émissions de CO₂ et autres Gaz à Effet de Serre (GES). Le réchauffement s'accélère exponentiellement. Des épisodes de réchauffement comparables à celle que nous causons ont été responsable des plus importantes extinctions massives de l'histoire de notre Terre dont l'extinction Permienne maintenant nommée "Extinction Permien-Trias" au cours de laquelle 95 % des espèces marines sont disparues ainsi que 70 % des espèces vivant sur les continents, source [Wikipedia Fr](#).

Ce qui est important à comprendre au sujet du réchauffement climatique, c'est qu'une fois amorcé par des GES, plusieurs autres composantes du système climatique développent des boucles auto-amplificatrices, (*self reinforcing feedback loops*) qui augmentent le réchauffement.

Donc, si nous injectons assez de GES dans le système climatique pour qu'à eux seuls ils provoquent 1°C de réchauffement, ces boucles auto-amplificatrices vont ajouter au moins 3°C à 4°C (ou plus car on comprend encore mal les quelques 60 boucles auto-amplificatrices identifiées à ce jour) au réchauffement initial causé par les seuls GES. C'est ça la sensibilité aux conditions initiales et ça donne le même effet que d'appuyer sur l'accélérateur en descendant une côte ; nous allons éventuellement sortir de la route et tomber en bas de notre planète...



<https://youtu.be/qRGuQKv4gPU>

Dans l'Antarctique, on remarque que le taux de fonte s'accélère grandement. Les plates formes de glace le long des côtes servent à retenir les immenses inlandsis (gigantesques glaciers). Ces plates-formes fondent principalement par le dessous à cause de l'eau surchauffée transportée par les courants ; les fissures se propagent donc du dessous vers la surface. Ça fait quelque années qu'on surveille une fissure longue de 110 km qui va bientôt céder, permettant ainsi au plus grand iceberg jamais vu, soit 6 475 km², de se séparer de l'Antarctique, [article source en Anglais](#).

Nous savons qu'une bonne partie de la péninsule Ouest de l'Antarctique va éventuellement faire monter le niveau des océans d'environ 3 mètres au cours de ce siècle. C'est sans compter les 5 à 7 mètres à venir du Groenland aussi au cours de ce siècle au rythme ou sa fonte s'accélère. Rien ne pourra empêcher la fonte du Groenland et d'une partie plus ou moins vaste de l'Antarctique, mais la fonte de l'Antarctique au

complet prendrait deux ou trois siècles ajoutant au total 60 mètres au niveau des océans.

Il y a 15 millions d'années, au Miocène moyen ([Wikipedia Fr](#)), le taux de CO₂ atteignait les 400 à 500 ppm, un niveau identique à ce que nous avons injecté dans l'atmosphère jusqu'à ce jour, c'est-à-dire 485ppm en CO₂e en équivalent CO₂ (ce qui inclut les autres GES). Et les taux de CO₂ et des autres GES grimpent de plus en plus vite. À cette époque reculée, c'est-à-dire 13 millions d'années avant l'arrivée de l'homo-sapiens, le niveau des océans était d'environ 20 mètres plus élevé qu'aujourd'hui, car il faisait plus chaud à cause des 400 à 500 ppm de CO₂. C'est la température moyenne de la Terre qui détermine le niveau des océans.



À titre d'exemple, la Floride et une grande partie de la côte Est Américaine étaient submergées il y a 15 millions d'années alors que le niveau des océans était 20

mètres plus élevé que de nos jours.

Source : [l'excellent blogue de Robert Scribbler](#)

Bien que catastrophique pour notre civilisation, la hausse du niveau des océans demeure un inconvénient assez mineur comparé à la hausse des températures qui a le potentiel d'exterminer la Vie à grande échelle.

Jamais sur Terre le taux de CO₂ n'a-t-il augmenté aussi rapidement que depuis le début de l'ère industrielle ; nous en avons émis autant en 200 ans que la planète peut en émettre en dix-mille ans...

Les sols rejettent du carbone

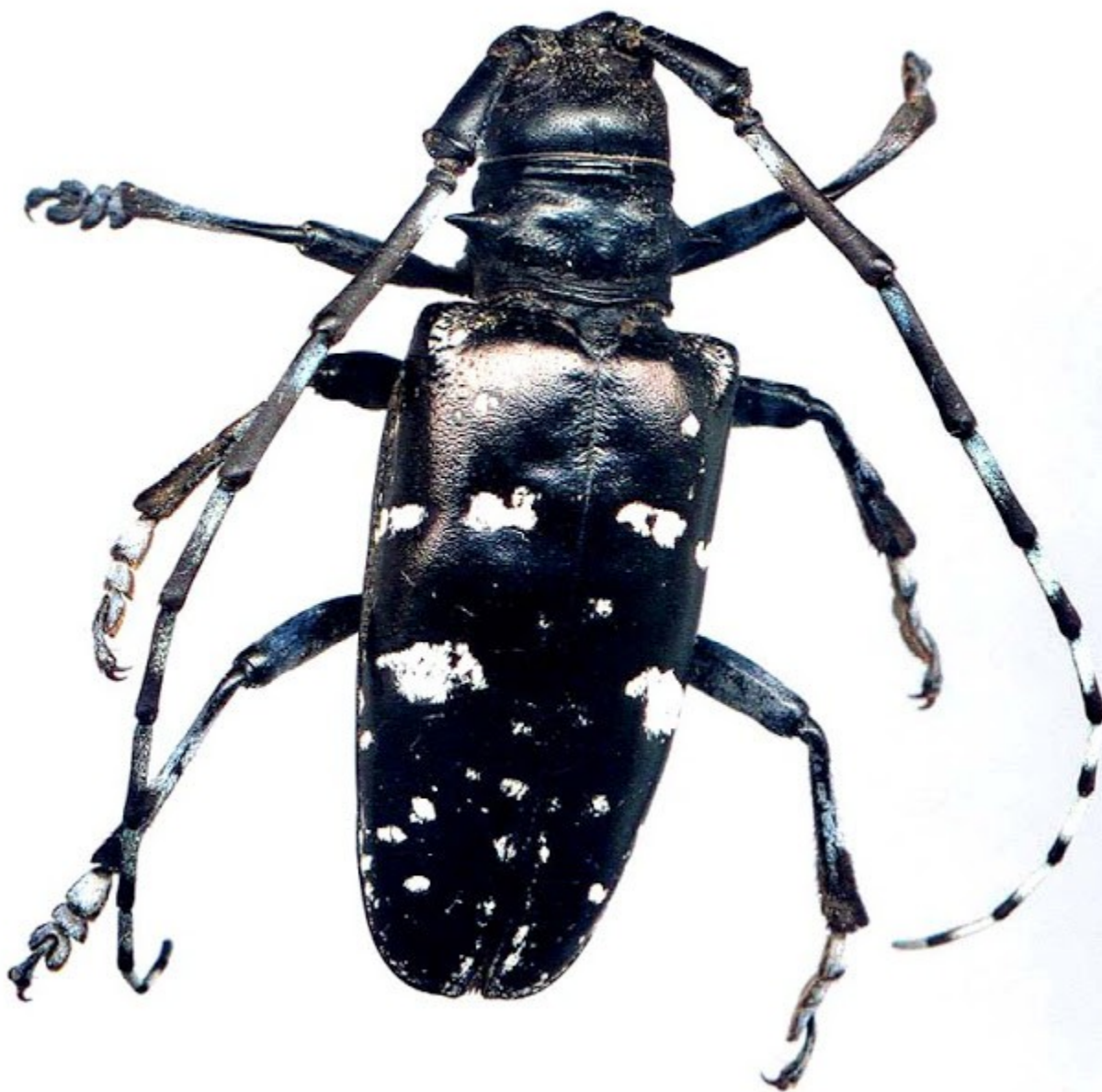
Une nouvelle étude vient à nouveau de sidérer la communauté des climatologues. Comme les végétaux ont commencé à le faire, les sols vont bientôt se mettre à rejeter du CO₂ dans l'atmosphère. En présumant que la réponse des sols au réchauffement climatique se produise d'ici un an et qu'aucune réduction massive de nos émissions de GES ne soit entreprise, l'étude prévoit une augmentation à peu près équivalente de 12 % à 17 % de nos émissions. C'est donc une autre boucle qui va amplifier et accélérer le réchauffement, [article source en Anglais](#).

La végétation s'est mise à rejeter du CO₂ et à en absorber de moins en moins

J'en ai parlé dans des articles précédents, mais ça vaut la peine de me répéter. Ce phénomène a débuté en 2006. Pour l'instant, ce que la végétation n'absorbe plus en CO₂ équivaut aux émissions du pays le plus émetteur et le plus peuplé, la Chine, [article source en Anglais](#).

Certaines forêts de l'Amazonie et de l'Afrique de l'Ouest se sont mises à émettre du CO₂. On ne sait pas encore exactement combien de CO₂ est rejeté par ces forêts, c'est assez récent, [article source en Anglais](#). C'est évidemment le signe que les forêts meurent ou métaphoriquement, que la planète fait littéralement une indigestion de CO₂. En Californie, il y avait 60 millions d'arbres morts en 2014, cette année, il y en a 102 millions, [article source en Anglais](#).

Si les arbres y meurent en si grand nombre, c'est qu'ils sont affaiblis par la température plus élevée, la sécheresse et les hivers trop doux, ce qui en retour favorise la prolifération d'insectes, et plus particulièrement pour ces régions: le Dendroctone du pin ponderosa, [Wikipedia FR](#). Plus les arbres seront affaiblis par les changements climatiques et plus ils seront sensibles à ce genre d'infestation, et c'est sans compter que nous transportons accidentellement des variétés d'insectes sur d'autres continents ; qu'on pense au longicorne Asiatique transporté accidentellement en Amérique et qui décime les arbres d'ici.



Un article de Ressources naturelles Canada concernant le [longicorne asiatique](#). Évidemment, tous ces aspects vont aller en s'amplifiant et moins la végétation (incluant l'essentiel phytoplancton), va absorber du CO₂, elle produira de moins en moins d'oxygène, (dont on note déjà une faible baisse). Tout cela, incluant un déclin massif du règne végétal était prévu dans les rapports du GIEC, mais ça se produit des décennies plus tôt que prévu. C'est ce qu'on sous-entend quand on dit que le GIEC a sous-estimé la sensibilité réactionnelle du climat par rapport à nos émissions de gaz à effet de serre ; tout se produit beaucoup plus rapidement que ce que le GIEC avait prévu. Qui sait à quel niveau s'établira le réchauffement global en 2050, dans seulement 35 ans : 2,5°C, 5°C, ou plus... ? À 6°C de réchauffement global moyen, la vie nous sera virtuellement impossible sur presque toute la surface du globe et les famines auront déjà emportées la majorité de la population mondiale.

L'agriculture et l'élevage

Ces deux importants secteurs de l'activité humaine produisent beaucoup de gaz à effet de serre, notamment l'oxyde nitreux, 268 fois plus puissant que le CO₂ ; et le méthane qui est aussi très puissant de plus en plus rapidement comparé au CO₂. Voir ce tableau comparatif des GES en Français.

L'agriculture est très sensible à la météo, demandez le à un agriculteur : vagues de chaleur et sécheresses, pluies intenses, grêle, diminution de l'ensoleillement à cause des nuages plus présents et refroidissements subits, ce qui peut facilement se produire avec le vortex Polaire qui se balade de plus en plus dans l'hémisphère Nord au lieu de résider dans l'Arctique.

D'ailleurs, on prévoit que le vortex Polaire va envahir la moitié Nord des États Américains vers le 15 décembre, [article source en Anglais](#). À cette même date, il est prévu que la température moyenne dans la Sibérie Arctique soit environ 25°C à 30°C supérieure à la normale, c'est extraordinairement anormal !

On sait que l'avenir sera plus chaud, surtout sur les continents et plus particulièrement sur ceux de l'hémisphère Nord qui se réchauffent plus vite que la moyenne globale. La hausse de la température affecte tout, la météo, la végétation, les océans, les animaux de toutes les espèces et la météo deviendra de plus en plus chaotique et donc impropre à l'agriculture et à plusieurs autres secteurs de l'activité humaine dont le transport, les réseaux électriques et de communication. L'approvisionnement en eau potable sera aussi de plus en plus incertain même, dans les pays développés

La débrouillardise, l'ingéniosité et la coopération seront essentiels à ceux qui survivront et à ceux qui voudront aussi essayer de survivre...



Nous sommes à 1,2°C de réchauffement, et déjà plusieurs populations souffrent amèrement, qu'on pense à l'Amérique Latine, le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord ou même à un état aussi riche que la Californie, la 7e plus grande économie mondiale.

Publié par [A. Randomjack](#)

Le mythe des énergies renouvelables

par Derrick Jensen , Posted By: [LePartage](#) , 14 décembre 2016

« Et sans doute notre temps... préfère l'image à la chose, la copie à l'original, la représentation à la réalité, l'apparence à l'être... Ce qui est *sacré* pour lui, ce n'est que l'*illusion*, mais ce qui est profane, c'est la *vérité*. » **LUDWIG FEUERBACH**



Traduction d'un article de Derrick Jensen, membre fondateur de l'organisation d'écologie radicale Deep Green Resistance, initialement publié (en anglais) sur le site du Fair Observer, le 12 décembre 2016.

Cette culture ne mettra rien en œuvre pour arrêter ou ralentir significativement le réchauffement climatique. Cette culture sacrifiera – lisez tuera – la planète plutôt que de remettre en question le système socio-économique qui détruit notre seule maison.

Comment le savons-nous ? En voici quelques bonnes raisons.

A commencer par Donald Trump. Non, bien que le président élu des États-Unis considère le changement climatique comme un canular, lui et son air chaud – et ce qu'on imagine quant à ses stratégies politiques – ne sont pas suffisants à eux seuls pour tuer la planète.

Ce qu'il faut remarquer, c'est que sa position sur le réchauffement climatique est représentative de son mépris pour le monde naturel. Plus important encore, soulignons que son mépris pour le monde naturel est représentatif du comportement global de cette culture. Il a reçu près de 62 millions de voix, ce qui signifie que Trump est loin d'être le seul à éprouver de tels sentiments pour le monde réel.

Ce ne sont pas juste Trump et les 62 millions d'Américains qui ont voté pour lui qui accordent davantage de valeur au système économique qu'au monde réel. Ce sont les Démocrates, les Républicains, les dirigeants politiques du monde entier, les journalistes grand public (des médias dominants), et presque tous les activistes du mouvement contre le changement climatique.

Vous ne me croyez pas ? Dans ce cas, posez-vous cette question : qu'ont en commun toutes leurs soi-disant solutions au réchauffement climatique ?

La réponse est que toutes leurs solutions privilégient ce mode de vie – l'industrialisme, la civilisation industrielle, le capitalisme, le colonialisme – au détriment des besoins du monde naturel. Toutes leurs solutions tiennent ce mode de vie pour acquis – quelque chose que nous devons maintenir à tout prix – et estiment que le monde naturel doit s'adapter aux demandes et aux effets destructeurs de cette culture. Par-là même, tous les efforts déployés afin de combattre les dégâts liés au réchauffement climatique visent en réalité à défendre l'économie, et pas la planète.

A ce sujet, ils sont assez explicites. Il faut les lire. Ils appellent cela « *la course pour sauver [la civilisation](#)* », ou « *élaborer un plan pour sauver la civilisation* », ou encore « *se mobiliser pour sauver la civilisation* ».

UN INCROYABLE TOUR DE FORCE DES RELATIONS PUBLIQUES

Ce qui nous amène à une autre des raisons pour lesquelles nous savons que nous tuons la planète plutôt que de mettre fin à ce mode de vie. Un large pan de « *l'environnementalisme* » – et en particulier l'activisme du mouvement climatique – en a été réduit à n'être, de fait, qu'un outil de lobbying au service d'un secteur industriel. Il s'agit d'un tour de passe-passe très habile de la part du capitalisme et des capitalistes : transformer une inquiétude très réelle vis-à-vis du réchauffement climatique en un mouvement de masse, puis utiliser ce mouvement de masse pour soutenir les objectifs de secteurs spécifiques de l'économie industrielle capitaliste.

Si vous demandez aux personnes mobilisées au sein de ce mouvement de masse pourquoi elles manifestent, elles vous répondront peut-être qu'elles essaient de sauver la planète. Mais si vous leur demandez quelles sont leurs revendications, elles vous répondront sans doute qu'elles souhaitent davantage de subventions pour les secteurs industriels du solaire, de l'éolien, de l'hydroélectrique et de la biomasse.

C'est un incroyable tour de force des relations publiques / du marketing. Je ne blâme pas les manifestants. Ce ne sont pas eux le problème. Le problème, c'est que c'est précisément la spécialité du capitalisme. Et le vrai problème, c'est que le solaire et l'hydroélectrique profitent à l'industrie, pas au monde réel. Les tortues du désert ont-elles besoin que l'on construise des centrales solaires en lieu et place de ce qui était autrefois leurs maisons ? Les saumons ont-ils besoin que l'on construise des barrages sur les rivières qui étaient autrefois leurs maisons ? Quid des silures géants du Mékong ?

Pour être clair, la nature sauvage – des mouflons canadiens du désert aux fleurs-singe du Michigan et aux halophiles de Johnson – ne bénéficie pas le moins du monde de ces soi-disant énergies alternatives. Bien sûr, dans certains cas, ces « *énergies alternatives* » émettent moins de carbone que leurs homologues fossiles, mais elles en émettent tout de même plus que si l'on ne construisait pas de centrales, et elles détruisent plus d'habitats que si l'on n'en construisait aucune.

Voilà en partie ce que j'entends lorsque je dis que ces solutions ont pour objet de protéger – et dans ce cas d'alimenter – l'économie, et pas de protéger la nature sauvage.

RIEN N'EST GRATUIT

Le fait de favoriser ce mode de vie plus que la vie sur la planète incite ses partisans à mentir, à eux-mêmes et aux autres. Le premier mensonge consiste à prétendre que ce mode de vie n'est pas intrinsèquement destructeur. Au point de périlclitacion de la vie sur cette planète où nous en sommes rendus, je ne devrais pas avoir à étayer cette affirmation. Il suffit simplement de regarder autour de soi.

La dernière chose dont le monde a besoin, c'est de plus de production d'énergie industrielle, énergie qui sera utilisée pour faire ce que fait toujours l'économie industrielle – convertir le vivant en inerte : les forêts vivantes en planches de bois, les montagnes vivantes en composants minéraux.

Rien n'est gratuit. Chaque action a des conséquences, et lorsque vous volez les autres, ces autres ne possèdent plus ce que vous leur avez volé. C'est aussi vrai lorsque les victimes de ce vol sont non-humaines que lorsqu'elles sont humaines.

Cependant, comme l'a exprimé Upton Sinclair, « *Il est difficile de faire comprendre quelque chose à quelqu'un lorsque son salaire dépend de ce qu'il ne la comprenne pas* ». & il est encore plus difficile de faire comprendre quelque chose à des gens dont l'intégralité du mode de vie dépend de ce qu'ils ne la comprennent pas.

Alors nous nous mentons. En ce qui concerne le réchauffement climatique, les personnes comme Trump mentent ouvertement en niant sa réalité. De l'écocide au génocide et aux agressions individuelles, c'est presque toujours la première ligne de défense des auteurs d'atrocités : ce qui se déroule devant vos yeux n'est pas en train d'arriver.

Les activistes du mouvement pour le climat véhiculent un mensonge similaire, dans le sens où ils semblent prétendre que la destruction causée par les industries du solaire, de l'éolien, de l'hydroélectricité et de la biomasse n'existe pas. Ou que, d'une certaine manière, les dommages qu'elles causent sont un sacrifice à concéder au nom d'un intérêt supérieur. Mais, comme toujours, c'est la planète que l'on sacrifie, et l'intérêt supérieur consiste en un supplément d'énergie accordé à l'économie industrielle. Ce n'est pas une bonne affaire pour la planète (encore) vivante.

Par exemple, un article du LA Times dont le titre est « [*Sacrifier le désert pour sauver la planète*](#) », décrit comment l'État, les gouvernements fédéraux, une grosse corporation, et

de grosses organisations/corporations « *environnementales* » sont en train de détruire de grandes étendues du désert de Mojave pour y installer une centrale de production industrielle d'énergie solaire. Le désert n'est pas sacrifié, comme le prétend l'article, pour sauver la planète, mais pour générer de l'électricité – principalement pour l'industrie. La Terre n'a pas besoin de cette électricité : l'industrie, oui. Mais encore une fois, depuis leur perspective narcissique, l'industrie *est* la terre. Rien n'existe et rien ne peut exister en dehors de l'industrie.



LE MYTHE DES RENUVELABLES

Même en laissant de côté le fait que l'électricité générée par les « *renouvelables* » est utilisée pour alimenter l'économie industrielle, en d'autres termes pour détruire davantage la planète, les solutions représentées par l'éolien / le solaire / l'hydroélectricité / la biomasse sont nuisibles en elles-mêmes.

Par exemple, le solaire et l'éolien requièrent l'extraction de terres rares. Toute exploitation minière est un désastre environnemental, mais les extractions de terres rares en sont tout particulièrement. L'extraction de terres rares et leur raffinage ont, par exemple, ravagé les alentours de Baotou, en Chine. Comme l'a expliqué [The Guardian](#), « *Vu du ciel, cela ressemble à un grand lac, alimenté par plusieurs affluents ; mais depuis le sol on réalise qu'il s'agit d'une sombre étendue d'eau dans laquelle aucun poisson ni aucune algue ne peut survivre. La côte est recouverte d'une croûte noire, tellement épaisse que l'on pourrait y marcher. Dans cet immense bassin de rejet de 10 kilomètres carrés, les usines voisines déversent leurs eaux chargées de produits chimiques utilisés pour transformer les 17 minéraux les plus recherchés au monde, communément appelés terres rares* ». Le sol de cette région a également été rendu toxique.

[Ajoutons également qu'en plus des terres rares, l'industrie des panneaux solaires requiert bien d'autres matériaux listés en avril 2016 par le site [Resource Investor](#), dont, entre autres : l'arsenic (semi-conducteur), l'aluminium, le bore (semi-conducteur), le cadmium (utilisé dans certains types de cellules photovoltaïques), le cuivre (câblage et certains types de cellules photovoltaïques), le gallium, l'indium (utilisé dans les cellules photovoltaïques), le minerai de fer (acier), le molybdène (cellules PV), le phosphore, le sélénium, le silicium, l'argent, le tellure et le titane. NdT]

De la même façon, peu importe à quel point les activistes climatiques, les politiciens et les « *environnementalistes* » prétendent que les barrages sont « *verts* » et « *renouvelables* », il devrait être évident qu'ils tuent les rivières. Ils tuent les zones lacustres qu'ils inondent. Ils privent les rivières situées en amont des nutriments apportés par les poissons anadromes. Ils privent les plaines d'inondation en aval des nutriments qui circulent dans les rivières. Ils privent les plages de sédiments. Ils détruisent les habitats des poissons et des autres espèces qui vivent dans les rivières sauvages, et pas dans des réservoirs tièdes à l'écoulement alenti.

Et puis il y a la biomasse — une autre favorite des activistes climatiques en faveur des énergies « *vertes* » et « *renouvelables* ». La biomasse est une façon sympa de dire « *brûler des choses* ». En pratique, cela signifie qu'aux États-Unis, au Canada, en Afrique du Sud, en Allemagne, en Suède, en République Tchèque, en Norvège, en Russie, en Biélorussie, en Ukraine et dans bien d'autres pays, des forêts sont abattues pour alimenter la demande européenne en « *biocarburants* ».

Il y a des douzaines d'énormes usines à bois dans le sud-est des États-Unis. Devinez quel pourcentage des « *bio-carburants* » extraits de ces usines est exporté en Europe. Si vous avez dit 99% ou moins, essayez encore, vous êtes trop bas : oui, on parle de 100%. La plupart de ces arbres en provenance des États-Unis sont brûlés sous forme de pellets en Angleterre. Et il n'y a pas que l'Angleterre qui déforeste d'autres pays pour les besoins de l'industrie.

Un [chercheur pro-industrie](#) l'explique froidement, « *Les ressources du nord-ouest de l'Europe n'étant pas suffisantes pour cette demande soudaine, la région s'appuie sur des importations de l'étranger* ». Évidemment, ces pays déforêtent également leurs propres territoires : près de la moitié de la production de bois en Allemagne consiste à couper des arbres, les réduire en pulpe, les sécher en pellets, et les brûler.

Et voilà comment on nous propose de « *sauver le monde* » ou, plus précisément, de continuer à alimenter l'économie industrielle, tandis que la planète, qui est notre seule maison, entre en période de convulsions mortelles.

Même en ce qui concerne les émissions de carbone, nombre de soi-disant victoires des activistes climatiques ne sont pas le fruit de réductions factuelles d'émissions carbone, mais plutôt de magouilles de comptabilité. Par exemple, voici [un gros titre](#) : « *Le Costa-Rica revendique 99% d'énergie renouvelable en 2015* ». Eh bien non, désolé. Tout d'abord, il s'agit « d'électricité » pas d'énergie. Dans la plupart des pays, l'électricité représente environ 20% de l'utilisation d'énergie. Alors réduisez leur pourcentage de 99% à un peu moins de 20%.

Ensuite, l'article affirme que « *les trois quarts de l'électricité du Costa Rica sont générés par des centrales hydroélectriques, profitant de l'abondant réseau hydrographique du pays et des fortes pluies tropicales* ». Cette électricité est donc générée par des barrages, qui, comme nous l'avons vu, tuent les rivières. Les barrages, qui plus est, ne sont même pas « *neutres en carbone* », ainsi que le prétendent les gouvernements, les capitalistes et les activistes climatiques. On sait depuis des décennies que cette affirmation est fautive. Les barrages émettent tellement de méthane, un puissant gaz à effet de serre, qu'on peut les qualifier de « *bombes à méthane* » ou « *d'usines à méthane* ».

[Ce n'est pas tout, ajoutons également une autre pollution importante liée aux barrages, qui n'est pas évoquée ici, et que le quotidien suisse "Le Temps" exposait le 5 décembre 2016 dans un article intitulé : "[L'empoisonnement au mercure, l'effet caché des barrages](#)". Plus d'infos [dans cette vidéo](#). NdT]

Totalisant 23% de toutes les émissions de méthane par les humains, ils en sont la plus importante source d'émissions d'origine anthropique. Les barrages peuvent émettre, par unité d'énergie, jusqu'à 3 fois et demi la quantité de carbone atmosphérique émise par la combustion du pétrole, principalement parce que, comme le fait remarquer un article du [New Scientist](#), « *de larges quantités de carbone contenues dans les arbres sont relâchées lorsque le réservoir est rempli pour la première fois et que les plantes pourrissent. Après ce premier stade de désagrégation, les matières organiques décantées au fond du réservoir se décomposent en l'absence d'oxygène, ce qui a pour conséquence une accumulation de méthane dissout. Ce méthane est relâché dans l'atmosphère lorsque l'eau traverse les turbines du barrage* ».

Donc lorsque qu'on vous raconte que les barrages sont « *neutres en carbone* », en réalité, on vous raconte qu'on « *ne prend pas en compte le carbone émit par les barrages* ». Mais tout cela n'est que comptabilité et n'a rien à voir avec le monde réel, qui lui, n'a que faire de la comptabilité.

Du point de vue de la santé de la planète, le mieux que l'on puisse dire des barrages est qu'ils finiront par s'effondrer, et que si la rivière est toujours en vie à ce moment-là, elle fera de son mieux pour s'en remettre.

La biomasse, si c'est possible, est une arnaque de comptabilité bien pire encore. Elle est considérée comme « *neutre en carbone* », « *verte* » et « *renouvelable* », bien que la combustion de pellets de bois émette 15 à 20% de dioxyde de carbone de plus que la combustion du charbon. Ce chiffre n'inclut pas le carburant nécessaire au broyage, au chauffage, du séchage et au transport du bois, qui ajoute à nouveau 20% aux émissions.

NEUTRE EN DOLLAR

Vous pouvez dès lors vous demander : comment les activistes climatiques (et les nations, et les capitalistes chevronnés) peuvent-ils qualifier cela de « *vert* » et de « *neutre en carbone* » ? Un de leurs arguments est le suivant : puisque les arbres ont initialement stocké du carbone pendant leur croissance qu'ils libéreront finalement en mourant, nous pouvons aussi bien les couper et les brûler. Ce qui est aussi faux qu'absurde. Les forêts, en continuant à pousser, continuent à stocker de plus en plus de carbone. Une forêt ancienne contient et séquestre annuellement plus de carbone qu'une forêt qui essaie de repousser après avoir été rasée. Chaque arbre stocke également, en vieillissant, une plus grande quantité de carbone chaque année.

Une autre manière de formuler cet argument en faveur de la « *neutralité carbone* » de la biomasse est de dire que puisque le carbone était déjà stocké lors de la croissance des arbres, tout ce que nous faisons est de relâcher le carbone initialement stocké. C'est comme dépenser de l'argent que nous avons déjà mis de côté. C'est également absurde pour au moins deux raisons. La première est que nous n'avons pas stocké ce carbone. Ce sont les arbres qui l'ont fait.

C'est comme si vous déposiez de l'argent sur votre compte épargne, et que moi, je le retirais et le dépensais, et que j'affirmais ensuite que nous sommes quittes. Vous pourriez dire que c'est du vol, mais les capitalistes diraient que c'est « *neutre en dollar* » : un dollar a été placé, et un dollar a été retiré – quel est votre problème ? Une autre raison pour laquelle cet argument est une contre-vérité est que vous pourriez dire la même chose du charbon et du pétrole. Le carbone a été stocké par des algues du temps des dinosaures, et nous sommes simplement en train de le libérer.

Dans la même veine, un autre argument favorable à la neutralité carbone de la déforestation est d'affirmer que bien que vous coupiez des arbres et relâchiez du carbone, le carbone sera à nouveau stocké dans le futur puisque les arbres repoussent, ce qui rend le procédé neutre en carbone. Comme l'explique John Upton, journaliste à [*Climate Central*](#) :

« Lorsque les centrales de la plupart des pays européens brûlent du bois, la seule pollution au dioxyde de carbone dont ils tiennent compte est la combustion des énergies fossiles nécessaires à la production et au transport du combustible ligneux. Les lois européennes considèrent que la pollution climatique directement émise par la combustion ne compte pas, puisqu'elle sera réabsorbée par les arbres qui pousseront pour les remplacer. Cette

hypothèse est pratique, mais fausse. Les climatologues la réfutent depuis plus de 20 ans... Cette astuce de comptabilité permet à l'industrie de l'énergie de rejeter des dizaines de millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'air chaque année en faisant comme si cela n'avait pas lieu.»

En résumé, leur argument consiste à dire que la biomasse est neutre en carbone puisque les arbres repousseront sans doute et que le carbone sera sans doute à nouveau piégé au cours des 100 prochaines années. Il s'agit d'une arnaque de comptabilité assez énorme pour faire pâlir de jalousie les actionnaires d'Enron. Imaginez ce qui arriverait à une corporation prétendant que son budget est à l'équilibre parce qu'elle dépense de l'argent maintenant, et qu'elle espère accumuler la même somme dans les 100 prochaines années ? N'importe quelle firme de comptabilité qui tenterait cela serait fermée en une fraction de seconde.

En réalité, c'est pire que ça. Puisque ce ne sont pas les déforesteurs qui ont séquestré le carbone, mais bien la forêt, une analogie plus précise serait d'imaginer une entreprise comme Enron extorquant l'argent de particuliers, puis prétendant que ce n'est pas un vol puisque tôt ou tard leurs victimes gagneront plus d'argent qu'elles placeront sur leurs comptes en banque (qui sera à nouveau pillé – pardon, récolté – par l'entreprise).

Mais rien de tout cela n'y fait : les « *environnementalistes* », les nations et les capitalistes continuent de considérer la biomasse comme étant neutre en carbone, et à la compter, elle et ses chiffres, parmi leur « *victoires* » dans le domaine du réchauffement climatique, souvent sans dire un mot de la déforestation.

Au passage, 70% des « *énergies renouvelables* » de l'Allemagne proviennent de la biomasse. Comme le précise l'analyste en énergie Robert Wilson, « *la biomasse est... la plus importante source d'énergie renouvelable, sur la base de la consommation en énergie finale, dans tous les pays européens à l'exception de Chypre et de l'Irlande. Bien que 30% de l'électricité du Danemark provienne de parcs éoliennes, il tire deux fois plus de sa consommation en énergie finale de la biomasse que de l'éolien* ».

[Nous abordons le sujet de la biomasse [dans un autre article récemment publié sur notre site](#). NdT]

Les mêmes écrans de fumée en comptabilité carbone existent dans les domaines de l'éolien et du solaire.

Pendant ce temps, les émissions de carbone continuent à croître.

A QUOI BON SE PRENDRE LA TÊTE ?

L'autre jour, j'ai reçu un mot dans lequel quelqu'un me disait avoir compris que cette culture est en train de tuer la planète, puis m'expliquait que son attitude concernant la protection de la planète était « *A quoi bon se prendre la tête ? Je vais sortir avec mes amis pendant le temps qu'il nous reste* ».

Il s'agit précisément de l'attitude qui relie entre elles toutes les raisons derrière notre incapacité à aimer la planète qui est notre seule maison. Si votre bien aimé-e se retrouvait menacé-e, vous agiriez, et prendriez sa défense. L'amour, c'est ça. Vous ne sortiriez pas avec vos amis, et vous ne prendriez certainement pas la défense — comme bien trop « *d'environnementalistes* » et d'activistes du mouvement pour le climat — de l'auteur de l'agression.

Il est bien plus que temps pour nous de rompre l'allégeance nous liant à cette économie qui ravage la Terre, afin que notre loyauté puisse à nouveau résider avec la planète vivante & que nous entamions une lutte endiablée pour la protéger.

Derrick Jensen

L'empoisonnement au mercure, l'effet caché des barrages

Nathalie Jollien Le Temps.ch 5 décembre 2016



Les barrages hydroélectriques bouleversent les écosystèmes des vallées inondées, avec pour conséquence la libération de mercure toxique dans les rivières. Au Canada, la construction du barrage de Muskrat Falls exposera femmes et enfants à d'importantes quantités de ce métal, préviennent des scientifiques

Au Canada, le projet de construction de barrage de Muskrat Falls, dans le Labrador, menace de provoquer l'empoisonnement des populations locales, selon une étude de l'université Harvard [parue début novembre dans la revue «Environmental Science & Technology»](#).

Elle porte sur un effet méconnu de l'inondation des terres: la production de méthylmercure par des bactéries naturellement présentes dans les sédiments des lacs et rivières. Neurotoxique, notamment chez le fœtus, cette molécule peut entraîner une altération de l'audition ou du champ visuel, voire des troubles mentaux ou des

paralysies. Sa présence dans l'eau peut, sous certaines conditions, favoriser sa dissémination dans la chaîne alimentaire et, au final, sa présence chez l'être humain.

Réalisant toute une série de projections à partir de mesures in situ, les auteurs prédisent que l'exposition des populations inuits vivant en aval du barrage devrait doubler une fois la vallée inondée, dépassant même dans certains cas les limites préconisées par les autorités.

Du mercure inoffensif au mercure toxique

Survenue dans les années 1950, la catastrophe de la baie japonaise de Minamata reste probablement le pire exemple en date, avec quelque 13 000 personnes officiellement touchées. En cause, le déversement dans les eaux côtières de métaux lourds, et en particulier de méthylmercure, par une usine pétrochimique de la compagnie Chisso.

Même sans dérapages industriels, un tel empoisonnement demeure possible.

Naturellement présent dans les sols, le mercure est principalement lié à de la matière organique, sous une forme stable, donc inoffensive. Mais une inondation chamboule l'environnement et fait que certains micro-organismes vont transformer ce métal en méthylmercure.

«Dans cet écosystème devenu aquatique, un premier type de bactéries présentes dans les sols va consommer l'oxygène contenu dans l'eau, ce qui rend le milieu anoxique, explique Stéphane Guédron, chercheur à l'Institut des sciences de la Terre, à Grenoble. Ce changement d'état va favoriser un deuxième type de bactéries dites méthylantes, jusqu'alors inactives, qui transforment le mercure des sols en méthylmercure».

Bioaccumulation

Cette substance en elle-même ne pose pas grand problème. Elle n'est présente qu'en faible quantité dans l'eau, entre autres parce que «les bactéries méthylantes sont également capables d'effectuer la réaction inverse, de déméthylation. La consommation d'eau filtrée ou la baignade ne présentent donc aucun danger pour les populations», mentionne Jan Roelof van der Meer, microbiologiste à l'Université de Lausanne.

Cependant, même à partir de ces quantités infimes dans l'eau, d'importantes concentrations de méthylmercure peuvent être retrouvées chez certaines espèces aquatiques par un processus dit de bioaccumulation: les quelques traces de la molécule suffisent à contaminer les plus petits organismes qui sont mangés par leurs prédateurs et ainsi de suite jusqu'au sommet de la chaîne alimentaire.

Jusqu'à dix fois plus de mercure chez les animaux

Ayant une alimentation essentiellement basée sur la pêche, les populations inuits de la région du Lac Melville, en aval du barrage de Muskrat Falls, seraient ainsi exposées à un empoisonnement, si le projet de barrage se concrétise en 2017. C'est ce qu'a étudié

l'équipe de Ryan Calder de l'Université Harvard. Selon eux, les concentrations de méthylmercure dans les poissons, les oiseaux et les phoques capturés localement augmenteront probablement jusqu'à 10 fois selon l'espèce. En outre, plus de la moitié des femmes en âge de procréer et des jeunes enfants de l'une des communautés concernées seront exposés à des quantités suffisantes de méthylmercure pour nuire à leur santé. Pour arriver à ces résultats, les chercheurs ont combiné des mesures directes et de la modélisation des concentrations environnementales futures avec des données recueillies auprès des résidents locaux et d'autres régions inondées.

Existe-t-il un moyen d'éviter la production de méthylmercure, tout en maintenant la construction du barrage? Selon Claudia Cosio, adjointe scientifique au Département François-Alphonse Forel des sciences de l'environnement et de l'eau de l'Université de Genève, «il existe des moyens de la limiter en choisissant des sols moins riches en carbone pour l'emplacement de la retenue d'eau, ou en déboisant la zone avant sa mise en eau – ce qui réduira la matière organique et donc le mercure présent sur le site, une solution qui paraît tout de même coûteuse et difficile à mettre en œuvre dans le contexte du grand nord Canadien». Le professeur Van der Meer évoque également la possibilité «d'apporter de l'oxygène dans l'eau en la brassant, afin d'éviter l'anoxie favorable aux bactéries méthylantes».

Peu de données en Suisse

S'appuyant sur cette étude, des protestataires ont manifesté fin octobre contre le projet de barrage et ont obtenu la création d'un comité officiel qui devra explorer les moyens de réduire la contamination au méthylmercure.

Difficile de savoir si avec ses 160 barrages, la Suisse a de quoi s'inquiéter. «En général, dans nos contrées, le site était déboisé avant inondation, ce qui limite la production de cette toxine, sans toutefois totalement l'éliminer, annonce Claudia Cosio. Je pense que ce phénomène a certainement eu lieu mais à l'époque des méthodes de mesures fiables n'existaient pas. Dès lors, il est difficile de savoir quelle ampleur avait le phénomène.»

Jean-Luc Mélenchon, un technophile avéré

Biosphere 14 décembre 2016

Mélenchon n'a apparemment lu aucun des critiques de la technologie, [Jacques Ellul](#), [Ivan Illich](#) ou plus récemment [Philippe Bihouix](#). Dans son livre programme*, le dernier chapitre sur « *La France aux frontières de l'humanité* » constitue une ode aux nouvelles technologies. La coopération spatiale, le développement d'Ariane espace et des missions interplanétaires, la mission sur Mars, un bouclier spatial, une station sous-marine permanente, la révolution numérique, des logiciels dans l'Education nationale, un plan 4.0 pour l'industrie, l'impression 3D, la prééminence française dans le virtuel... tout cela ne peut que déboucher sur le transhumanisme : « *soutenir la recherche publique sur l'humanité augmentée* », dernière ligne du livre.

Rien d'écologique dans une telle ambition d'expansion de l'humanité dans l'espace comme dans l'informatisation de tous les domaines. Il ne s'agit pas d'opposer de façon simpliste technophobes contre technophiles, il n'y a jamais retour à l'âge de pierre ou à la bougie. Mais il faut souligner qu'il y a un dualisme, techniques acceptables d'un côté, pernicieuses de l'autre : techniques démocratiques ou autoritaires pour Mumford (1962), outil convivial ou hétéronomes pour Ivan Illich (1973), techniques « enchâssées » et techniques « branchées » pour Teddy Goldsmith et Wolfgang Sax (2001), technologie cloisonnée contre technologie systémique avec Ted Kaczynski (2008). Notre société cultive un sentiment de techniques sans limites grâce à la profusion actuelle d'énergies fossiles qui met à notre disposition des fusées, des sous-marins et du numérique. Mais, outre le problème de l'approvisionnement en énergie et métaux, la durabilité des techniques supporte une autre contrainte. Plus une technique, par exemple pour le déplacement, est sophistiquée, plus elle s'accompagne d'une complexité croissante. Il y a allongement du détour de production, c'est-à-dire utilisation d'un capital technique de plus en plus imposant, et division extrême du travail social avec intervention de spécialistes, ingénieurs, réseau commercial... Or plus une structure est complexe, plus elle est fragile. Dans ce contexte, ce sont les mouvements anti-aéroport, anti-autoroutes ou anti-LGV (ligne à grande vitesse) qui préfigurent notre avenir en commun.

Une technologie va nous sauver, une forme radicalement nouvelle de stockage du gaz carbonique, bon marché et efficace. Elle a pour nom : laisser les carburants fossiles sous la terre. Pour approcher de ce résultat, il faut mettre en œuvre l'autonomie alimentaire et énergétique la plus grande possible. Cela ne peut advenir qu'au niveau de petites communautés. Cette relocalisation des activités s'accompagnera nécessairement d'une relocalisation des techniques. Il faudra user d'instruments techniques simples, produits et réparés sur place. En langage moderne, low tech et non plus high tech.

* *Le programme de Jean-Luc Mélenchon pour la présidentielle et les législatives 2017, « L'avenir en commun » au seuil, 130 page pour 3 euros*

Un rôle majeur du méthane dans le réchauffement climatique

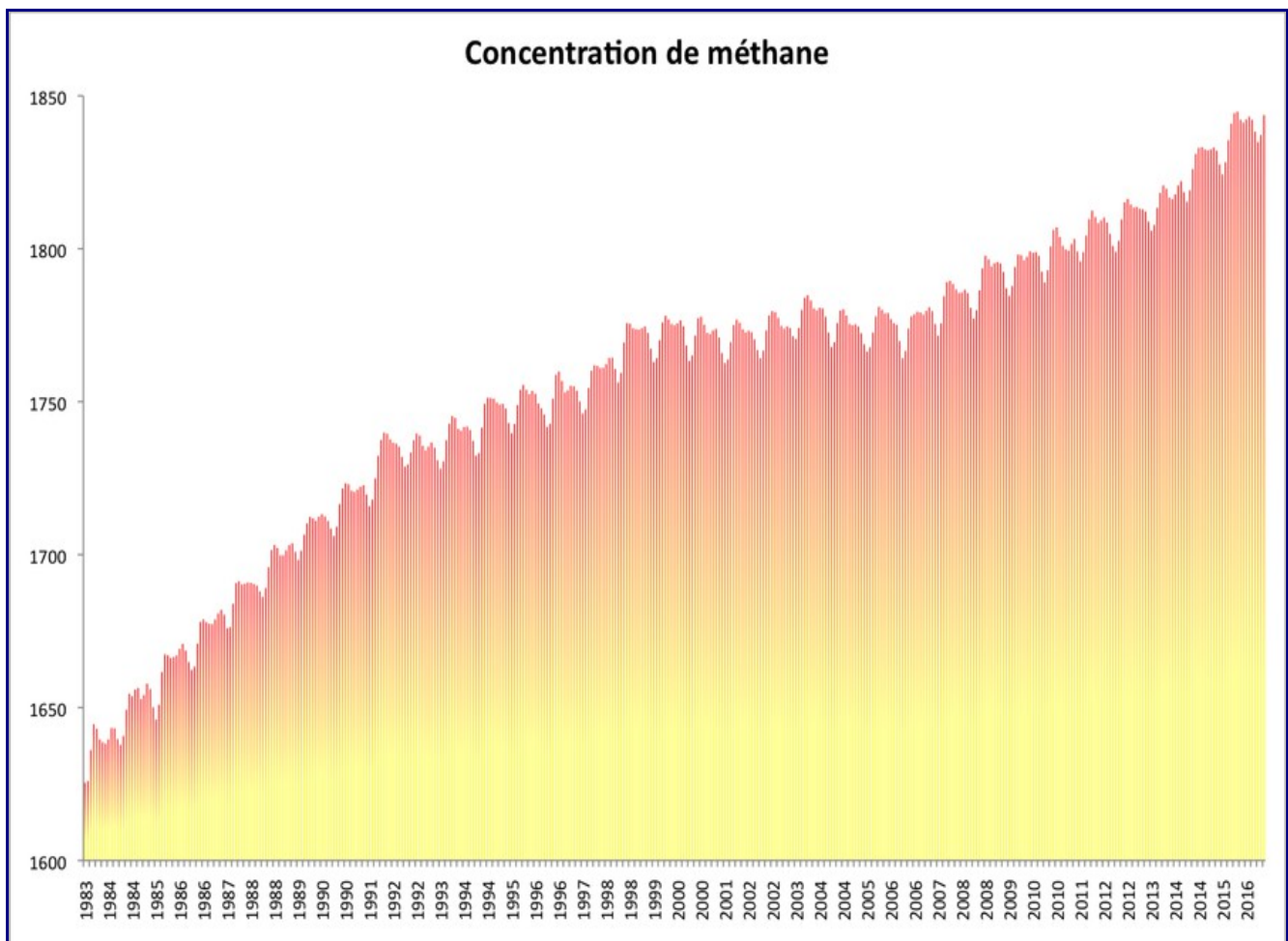
Par Johan Lorck le décembre 12, 2016

La concentration de méthane dans l'atmosphère a beaucoup augmenté depuis 2007. Les hausses de 2014 et 2015 font craindre que les scénarios les plus pessimistes de gaz à effet de serre ne se réalisent. L'objectif de limiter l'élévation des températures à 2°C sera difficile à atteindre si le méthane poursuit sur cette tendance et si les efforts portent uniquement sur le CO2.

Une étude parue le 12 décembre 2016 dans la revue *Environmental Research Letters* montre que la concentration de méthane est digne du pire des scénarios

envisagés par la communauté scientifique. Les chercheurs soulignent l'intérêt qu'il y aurait à réduire les émissions liées à l'agriculture et aux combustibles fossiles pour limiter le réchauffement planétaire à 2°C. Les scientifiques estiment qu'une hausse de plus de 2°C de la température pourrait avoir des répercussions profondes et irréversibles sur le climat : inondations de nombreuses villes côtières et de pays insulaires ; sécheresses et canicules avec de graves conséquences pour l'agriculture et l'eau potable dans certains Etats.

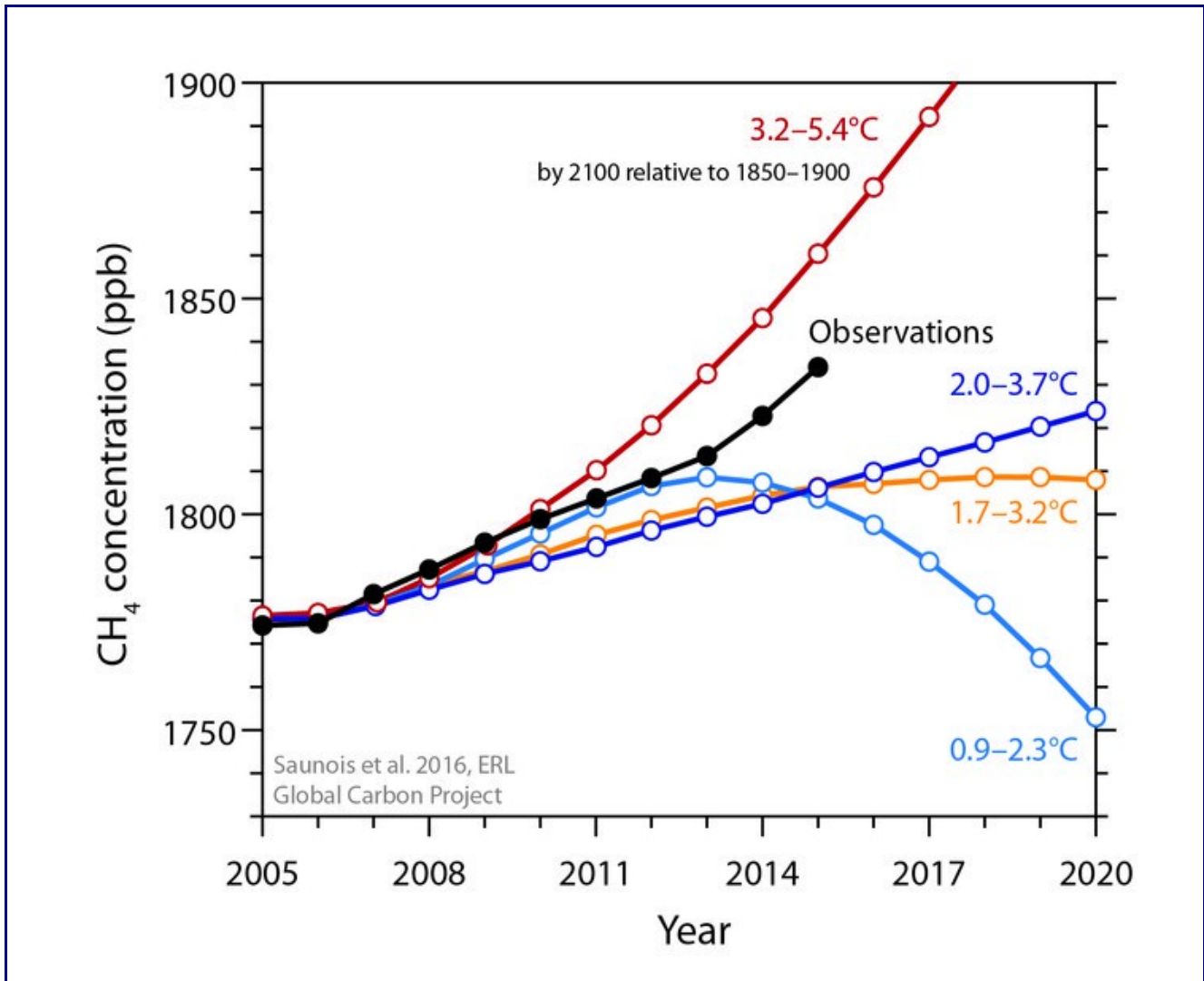
Après une période de hausse modérée au début des années 2000 (environ +0,5 parties par milliard par an entre 2000 et 2006), les concentrations de méthane ont augmenté beaucoup plus rapidement à partir de 2007 (+6,7 ppb par an entre 2007 et 2015) avec des pointes à +12,5 ppb en 2014 et +9,9 ppb en 2015. Ce qui porte la concentration à 1834 ppb en 2015. Un niveau plus de deux fois supérieur à celui d'avant la révolution industrielle, en 1750.



Concentration mensuelle entre juillet 1983 et septembre 2016. Source : NOAA.

Sur la dernière décade, il semblerait que les émissions de méthane aient été particulièrement dopées par l'agriculture, d'après l'étude parue dans *Environmental Research Letters*. Les autres contributions supplémentaires seraient la production de combustibles fossiles et les zones humides.

Cette hausse récente n'est malheureusement pas compatible avec les scénarios permettant une limitation du réchauffement à 2°C au-dessus de l'ère préindustrielle, ni même avec le scénario RCP 6.0 qui prévoit un réchauffement compris entre 2 et 3,7°C à la fin du 21^e siècle par rapport à la période 1850-1900. La tendance récente s'aligne plutôt vers le RCP 8.5, le pire des scénarios prévus par le GIEC, qui pourrait se solder par +5,4°C.



Observations de la concentration de méthane par rapport aux tendances prévues par les scénarios RCP. Source : Sauniois et al.

Le CO₂ est responsable d'environ 80 % du réchauffement climatique mais le méthane peut faire beaucoup de dégâts en très peu de temps. C'est un gaz à effet de serre particulièrement puissant : 34 fois plus que le CO₂ au bout de 100 ans et 86 fois plus sur 20 ans. Le problème, c'est que les concentrations de méthane dans l'atmosphère ont particulièrement augmenté dernièrement. En février 2016, l'épisode El Nino a en outre fait grimper le thermomètre à +1,6°C au-dessus de l'ère préindustrielle. On comprend donc pourquoi un bond des émissions de méthane, capable de booster le réchauffement à

brève échéance, est susceptible de contrarier les objectifs fixés par la communauté internationale lors de la COP 21 à Paris.

L'augmentation du méthane est difficile à expliquer, tant les sources sont variées. Les sources d'origine naturelle représentent environ 40 % des émissions de méthane, et les sources liées aux activités humaines sont responsables de 60 % des émissions. Parmi les sources naturelles, il y a notamment les zones humides (marais, mangroves, dégel du permafrost arctique). L'agriculture et le traitement des déchets représentent environ 60 % des émissions liées aux activités humaines. Les ruminants représentent 30 % des émissions d'origine anthropique et la culture du riz environ 10 %. L'exploitation et le transport des énergies fossiles (charbon, gaz naturel, pétrole) participent également à la libération du méthane fossile présent dans le sous-sol. Sans surprise, la Chine est fortement impliquée dans la hausse des émissions anthropiques. Les Tropiques ont aussi eu une contribution majeure entre 2003 et 2012.

Philippe Béchade: Séance du 13/12/16:

« Plus gros est le mensonge, plus proche nous sommes du moment de vérité. »

BusinessBourse.com Le 13 Décembre 2016

Philippe Béchade, rédacteur en chef du site [La bourse au quotidien](#), de [la Chronique Agora](#) et Président des [Econoclastes](#), présente l'actualité boursière du Mardi 13 Décembre 2016 dans la séance vidéo du jour intitulée: « Plus gros est le mensonge, plus proche nous sommes du moment de vérité. »



<https://youtu.be/LoZ8qfEXgbE>



Philippe Béchade: Indices: Nous sommes vraiment dans « LA PLUS GROSSE ET LA PLUS EXTRÊME BULLE DE L'HISTOIRE »

Publié le 14 décembre 2016 à 14:00:06 par Tiger54 / 3 commentaires / 527 Vues

Le face à face a opposé Philippe Béchade, rédacteur en chef de la Bourse au quotidien, de la Chronique Agora, membre des Econoclastes, et Julien Nebenzahl, président de... Lire la suite

<http://www.businessbourse.com/2016/12/14/philippe-bechade-indices-nous-sommes-vraiment-dans-la-plus-grosse-et-la-plus-extreme-bulle-de-lhistoire/>

LIEN: On s'attend à ce que le déficit budgétaire 2017/2018 de Trump soit tout à fait IMPRESSIONNANT

LIEN: Egon Von Greyerz: Le programme économique de Trump augmentera la dette publique US de plus de 5000 milliards de dollars

Philippe Béchade a parfaitement raison et ce depuis des années. Les indices ne grimpent pas du fait de l'arrivée de Donald Trump et d'une embellie soudaine dans l'économie. Malheureusement, la situation économique aux Etats-Unis n'arrête pas de se détériorer comme vous pourrez le constater ci-dessous. Alors remonter les taux dans de telles conditions et avec un monde endetté comme jamais il ne l'a été de toute l'histoire serait suicidaire.

Dessous, l'état de santé plus que chancelant de l'économie américaine [LIENS]

- **Le « Rêve Américain » ?!, Les Américains eux-mêmes n'y croient plus !**
- **Plus de 102 millions d'américains sont sans emploi**
- **Les laissés-pour-compte de l'économie Américaine... sont des millions.**
- **Etats-unis: Pauvreté: de plus en plus d'adolescents se prostituent pour se nourrir**
- **Croulant sous les dettes, près de 20% des jeunes adultes américains vivent chez leurs parents ou grands-parents**
- **Sachez que dans 20 % des familles américaines, plus personne ne travaille...**
- **Etats-Unis: Remake des années 30 ? ... Le pourcentage d'hommes sans emploi est identique à celui de la grande dépression**
- **Etats-Unis: Les villages de tentes pour sans-abri poussent comme des champignons. La pauvreté est en Inflation vertigineuse**
- **Toujours plus d'emplois délocalisés en dehors des USA... Ford transfère sa production de petites voitures au Mexique**
- **47% des américains ne peuvent même plus sortir 400 dollars pour couvrir un simple imprévu**
- **33% des Américains n'arrivent même plus à subvenir à leurs besoins élémentaires**
- **certain Etats américains font déjà face à un très profond ralentissement économique**
- **Comme prévu, l'Obamacare est en train de tuer la classe moyenne américaine**
- **Etats-Unis: le taux d'accession à la propriété vient d'atteindre son plus faible niveau jamais enregistré**
- **Les échanges commerciaux, internes aux USA, sont à leur plus bas depuis 6 ans.**

Source: [labourseauquotidien](#)

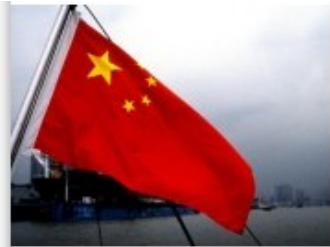
LA CHUTE DE LA CIVILISATION INDUSTRIELLE EN IMAGES



L'italien UniCredit va supprimer 14.000 emplois et fermer 800 agences

Publié le 14 décembre 2016 à 13:00:16 par Tiger54 / 11 commentaires / 552 Vues

Arrivé aux commandes en juillet, le français Jean-Pierre Mustier y va vite et fort pour restructurer UniCredit, la première banque italienne en matière d'actifs et... Lire la suite



Chine: ralentissement de la croissance des recettes budgétaires en novembre

Publié le 14 décembre 2016 à 15:00:49 par Tiger54 / 0 commentaire / 55 Vues

La croissance annuelle des recettes budgétaires de la Chine a ralenti pour atteindre 3,1% en novembre, contre 5,9% en octobre, selon les données officielles publiées... Lire la suite



Croissance des pays les moins avancés au plus bas en près de 20 ans

Publié le 14 décembre 2016 à 10:00:51 par Tiger54 / 1 commentaire / 238 Vues

La croissance des 48 pays les moins avancés (PMA) a atteint en 2015 son niveau le plus bas en près de 20 ans en raison du recul des prix des marchandises. A 3,6%, elle est... Lire la suite



France: Net recul de la production agricole en 2016

Publié le 14 décembre 2016 à 07:00:39 par Tiger54 / 21 commentaires / 595 Vues

La valeur de la production agricole a nettement diminué en France cette année, pénalisée par les effets combinés d'une chute des volumes et d'un contexte de... Lire la suite



Patrick Artus: « Mario Draghi est dangereux ! »

Publié le 14 décembre 2016 à 08:00:59 par Tiger54 / 2 commentaires / 1006 Vues

Remontée du pétrole, euphorie des marchés, banques italiennes en difficulté, BCE : Patrick Artus, chef économiste chez Natixis, revient sur l'actualité... Lire la suite



Etats-Unis: Plus forte baisse des prix à l'importation depuis neuf mois

Publié le 14 décembre 2016 à 05:00:20 par Tiger54 / 0 commentaire / 235 Vues

Les prix à l'importation aux Etats-Unis ont enregistré en novembre leur plus fort recul en neuf mois en raison de la baisse des coûts pétroliers, selon les données... Lire la suite



Jacques Sapir: Les créances douteuses du système bancaire italien représentent 20% du Pib

Publié le 13 décembre 2016 à 19:00:43 par Tiger54 / 7 commentaires / 1209 Vues

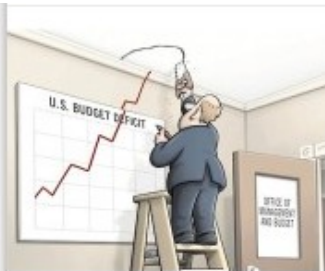
Le face à face a opposé Jacques Sapir, économiste, directeur d'études à l'EHESS, rédacteur en chef du site russeurope, membre des Econoclastes, et Alexandre... Lire la suite



Koweït: La réduction des dépenses publiques est inévitable

Publié le 13 décembre 2016 à 17:00:25 par Tiger54 / 12 commentaires / 748 Vues

L'émir du Koweït a déclaré dimanche, lors de la session inaugurale du Parlement, que la réduction des dépenses publiques était inévitable en raison de... Lire la suite



Etats-Unis: Doublement du déficit budgétaire en novembre...

Publié le 13 décembre 2016 à 15:00:29 par Tiger54 / 1 commentaire / 496 Vues

Le budget des Etats-Unis a accusé en novembre un déficit budgétaire qui a plus que doublé en un an, principalement à cause de variations calendaires, a affirmé lundi le... Lire la suite

Les hommes de Trump : où nous n'avons pas le temps de parler de M. Schwarzman

Rédigé le 14 décembre 2016 par Bill Bonner

Après M. Wilbur Ross hier, nous nous intéressons au président du nouveau Forum de stratégie et de politique de M. Trump : le magnat du private equity Stephen Schwarzman.

Nous soulignons que nous n'avons rien contre Stephen Schwarzman & co en eux-mêmes. Nous essayons simplement de comprendre comment le capitalisme de copinage

fonctionne. Ensuite, nous essayerons de déterminer où il nous mène.

Parmi les conseillers de M. Trump — qui sont censés aider le futur président dans sa mission consistant à ramener l'emploi aux Etats-Unis — se trouve également l'ancien PDG de General Electric, Jack Welch.

Welch pourrait fournir une illustration tout aussi riche de la tendance à la « financiarisation » de l'économie. Il a pris dans l'économie réelle une société d'ingénierie et de manufacture — l'une des plus admirées au monde — et l'a transformée en entreprise de la bulle financière.

Après 600 acquisitions, GE était lourdement endettée et profondément engagée dans des activités financières. GE Capital — l'unité de services financiers de l'entreprise, et désormais « la queue qui remue le chien » — compte 35 000 employés et un capital d'un demi-milliard de dollars.

Les actions GE valaient 60 dollars au début de ce siècle. Aujourd'hui, après le plus gros bain d'argent gratuit que les marchés aient jamais vu, les actionnaires ont bu la tasse : la valeur ne cote plus que la moitié de ce qu'elle était en 2000.

Pendant ce temps, Jack est reparti avec le plus gros parachute doré de l'Histoire — estimé à 420 millions de dollars environ.

Pour autant que nous en sachions, M. Welch n'a rien inventé. Il n'a pas composé de tube, ne figure pas en tête d'affiche d'un blockbuster.

C'était l'employé salarié d'une entreprise bien établie et profitable... qui ne risquait ni son temps ni son argent.

Une fois que M. Welch en a eu terminé avec GE, la santé de l'entreprise s'était dégradée par rapport au moment où il en avait pris les commandes. Il s'est pourtant retrouvé à la tête d'une fortune évaluée à plus de 700 millions de dollars.

C'est ça, la financiarisation !

Des entreprises politisées

La seule véritable révolution dans les affaires humaines a commencé il y a des milliers d'années — et se poursuit à ce jour : le remplacement progressif de la force brute par la force de persuasion des marchés.

Ce n'est jamais tout blanc ou tout noir, bien entendu. La politique existera toujours. Les marchés aussi.

Une entreprise qui devient « politique » est un danger pour ses propriétaires. Les employés se donnent des coups de couteau dans le dos, se battent sur qui aura le plus beau bureau et se mettent des bâtons dans les roues pour grimper dans la hiérarchie. Plus grave : ils distraient l'entreprise de sa vraie mission et détournent du capital vital.

C'est ce qui est arrivé à GE.

Dans une économie de libre-échange fonctionnant correctement, ces entreprises sont purgées par le biais de la « destruction créatrice ».

Les entreprises « politiques » ne peuvent pas faire concurrence à des entreprises se concentrant sur la satisfaction de leurs clients et les investissements pour l'avenir.

Mais parfois, des économies entières deviennent plus politiques... si bien que les gens

et les entreprises qui les composent réagissent en devenant eux aussi plus politiques.

C'est ce qui est arrivé à l'économie US ces 40 dernières années.

Des brasseurs d'argent rusés se sont alliés au gouvernement. Ensemble, ils ont utilisé le système mis en place par les autorités — argent factice, épargne factice, taux d'intérêt factices, réglementations et législations labyrinthiques — pour détourner l'argent de l'économie réelle et honnête.

Lorsque nous parlons de la « financiarisation » de l'économie après 1980, c'est en réalité une « politisation » qui a eu lieu.

A mesure que la politique devenait plus envahissante, une part croissante de la production du pays était à saisir, comme butin de la politique.

Un ange à domicile...

et à l'étranger Assez curieusement, le système politique lui-même devient plus politique.

Autrefois, les démocrates et les républicains se rabattaient mutuellement le caquet. Les démocrates étaient pour la redistribution de la richesse « à domicile ». Mais ils n'appréciaient pas de voir le gouvernement US jeter de l'argent par les fenêtres à l'étranger.

Les républicains, de leur côté, considéraient le gouvernement fédéral comme un démon à domicile... mais un ange à l'étranger. Puis les deux côtés se sont alliés, se donnant l'accolade et se tapant dans le dos...

... et ont conclu que le gouvernement est un ange partout.

De sorte qu'aujourd'hui, 160 millions d'Américains reçoivent de l'argent des autorités... la moitié des hausses de revenus nominaux de ces 16 dernières années provenaient des « paiements de transferts » des autorités... et il y a bien plus de gens recevant de l'argent « du gouvernement » qu'il n'y a d'électeurs.

A l'étranger, selon le Watson Institute de l'Université de Brown, les petites aventures des Etats-Unis au Proche-Orient et la Guerre contre la Terreur qui va avec ont coûté 4 800 milliards de dollars.

L'institut continue en remarquant que les guerres ont été payées « quasi-intégralement par l'emprunt ». Et que d'ici 2053, en tenant compte des intérêts, la facture totale se montera à près de 8 000 milliards de dollars. Réparti en nombre d'électeurs, cela représenterait environ 61 538 dollars par tête.

Mais attendez... nous voilà à court de temps et de place, et nous n'avons même pas encore abordé M. Schwarzman !

[Le Deep State s'accroche](#)

Par James Howard Kunstler – Le 5 décembre 2016 – kunstler.com



Un angle amusant, au sujet de l'attaque cinglante de la presse concernant le «piratage» de l'élection américaine par la Russie, c'est son échec à mentionner – ou même à imaginer! – que les États-Unis utilisent incessamment et continuellement de la propagande sous la forme d'opérations psychologiques contre tous les autres pays dans le monde. Et je ne parle même pas des vénérables et anciens organes de propagande, comme Voice of America et Radio Free Europe (rappel : le Rideau de fer est tombé il y a un quart de siècle). Croyez-vous que personne, à Langley, au Pentagone ou à la NSA, avec son centre de données dans l'Utah, d'une superficie d'environ 140 000 mètres carrés, ne travaille nuit et jour à semer la confusion parmi les autres sociétés, pour pousser l'avantage de nos différents agendas?

La principale offensive a commencé avec la publication du Washington Post le 26 novembre de [La Liste](#), une histoire étiquetant des douzaines de blogs et de sites web comme fournisseurs de «fausses informations» pilotées par les forces russes de désinformation. La liste comprenait Zero Hedge, Naked Capitalism et le blog de David Stockman. Il y avait plusieurs sites pourris mêlés à la liste, pour l'assaisonnement – Le Daily Stormer (nazi), Endtime.com (évangélique apocalyptique), GalacticConnection (merdes UFOlogistes). Le reste varie entre tabloïds et commentateurs véritables apportant de précieuses informations. A quoi d'autre pouvions nous nous attendre, dans une société avec Internet ET un consensus complètement incohérent sur la réalité?

De toute évidence, la lutte entre les médias grand public et les médias sur le Web a

atteint son apogée au cours de l'élection, avec le courant dominant quasi unanimement pour Hillary, avant de faire une dépression nerveuse quand elle a perdu. Désespérés d'expliquer cet échec, les deux grands journaux démodés, The New York Times et The Washington Post, ont fait courir l'histoire de la Russie piratant l'élection – parce que seule une intervention satanique pouvait expliquer la chute de Mme C'est-mon-tour / Je-suis-avec-elle. Ainsi, l'histoire est sortie, la Russie a piraté le Comité national démocratique (DNC), a donné les emails piratés à Wikileaks, et a saboté non seulement Hillary elle-même, mais les moyens de subsistance de chaque [myrmidon](#) de la termitière du [Deep State](#) de l'Amérique, un acte impardonnable.

Également intéressant, ces journaux et leurs serviteurs à la télévision étaient beaucoup moins concernés par la question de savoir si les informations divulguées étaient vraies ou non – par exemple celles sur l'influence des donateurs de la Fondation Clinton sur les transactions d'armes validées par le Département d'État, la campagne de la DNC visant à saper Bernie Sanders dans les primaires, la présidente temporaire de la DNC (et employée de CNN) Donna Brazille transmettant les questions de débat à Hillary, le contenu des discours d'un quart de million de dollars de Hillary, donnés dans les banques de Wall Street. Tout cela s'est avéré être vrai, bien sûr.

Quelques semaines après l'élection, la Chambre des représentants des États-Unis a adopté l'article H. 6393, Loi sur l'autorisation du renseignement pour l'exercice 2017. Le blogueur Ronald Thomas West [a déclaré](#):

L'article 501 demande au gouvernement de «contrer les mesures actives prises par la Russie pour exercer une influence dissimulée [...] menée en coordination avec les dirigeants politiques ou les services de sécurité de la Fédération de Russie et le rôle de la Fédération de Russie reconnu publiquement ou non.»

La mesure n'a pas encore été adoptée par le Sénat ou n'a pas encore été promulguée, et les congés de fin d'année pourrait empêcher cela. Mais il est facile de voir comment cela permettrait à l'État profond de fermer tous les sites Web qu'ils déteste. Ma référence à l'État profond pourrait même impliquer pour certains lecteurs que je suis infecté par le virus de la paranoïa. Mais je parle simplement de la matrice massive de «sécurité» et de surveillance qui a sans aucun doute augmenté depuis les attentats du 11 septembre, créant une gigantesque superstructure autour de la NSA et au-delà, avec la CIA, la DIA et le FBI.

Une petite paranoïa au sujet du comportement fasciste croissant du gouvernement américain est un correctif utile, devant des tendances dont les citoyens devraient se préoccuper – par exemple, la militarisation de la police, l'escroquerie du scandale de la «déchéance civile» qui permet à la police de voler l'argent liquide des citoyens et des biens sans aucune procédure légale, l'application préférentielle de la loi dans le traitement des activités de la Fondation Clinton et l'inconduite des dirigeants bancaires,

la tentative d'imposer une «société sans numéraire» qui enfermerait tous les citoyens dans un centre de surveillance financier pour éliminer leur liberté économique.

Ces questions sont particulièrement cruciales, alors que la nation trébuche vers sa prochaine crise financière et que l'État profond se désespère de récolter chaque nickel qu'il peut, pour sauver lui-même et la caste des banques et des institutions connexes Too-Big-To-Fail des Fannie Mae et Freddie Mac, qui sont sur le point de se retrouver avec des conteneurs entiers de prêts hypothécaires improductifs sans valeur, sans parler des caisses de retraite et des compagnies d'assurance, qui sont également en train de se dissoudre dans le grand tourbillon qui est susceptible de débiter quand Trump pendra son emblème doré sur le portique de la Maison Blanche.

James Howard Kunstler

Traduit par Hervé, vérifié par Wayan, relu par nadine pour le Saker Francophone

GRÈCE : LE PIÈGE SE REFERME

par François Leclerc 14 décembre 2016

Alexis Tsipras va-t-il pouvoir échapper au piège dans lequel il se débat ? Faute d'un accord entre deux de ses créanciers – le FMI et le Mécanisme européen de stabilité (MES) – il risque de vite devoir se résoudre à déclencher des élections anticipées, qu'il perdra, pour ne pas avoir à assumer la suite des événements. Ce sera la fin d'un parcours qu'il aurait pu s'éviter, l'échec de ce qu'il aura jusqu'au bout tenté.

Dès à présent, il a deux fers au feu, cherchant un accord politique avec Angela Merkel en s'appuyant sur François Hollande, ou accordant aux retraités une prime tout en dispensant de l'augmentation de la TVA les îles de la mer Égée qui reçoivent des réfugiés, ce qui peut faire penser à de premiers cadeaux électoraux.

Signe qu'un dénouement est proche, Maurice Obstfeld et Poul Thomsen, économiste en chef et directeur pour l'Europe du FMI, ont publié un billet afin d'évacuer sa responsabilité dans la suite des événements. Destiné à réagir à la « mésinformation », leur texte a pour but d'établir leur position. Considérant que la dette grecque est insoutenable et que la Grèce « n'a pas besoin de plus d'austérité », les deux responsables confirment que le FMI se refuse à trancher dans le débat qui porte sur le taux d'excédent budgétaire obligatoire que le gouvernement grec devra dégager au-delà de 2018, tout en marquant leur préférence pour un taux ramené à 1,5%. Mais ils font remarquer que si le taux de 3,5% devait être retenu, de nouvelles mesures contraignantes seraient nécessaires pour être cohérent.

Le porte-parole du gouvernement grec, Dimitris Tzanakopoulos n'est pas à la recherche d'une telle clarification. Il prend acte du refus allemand de diminuer ce taux de 3,5% selon un calendrier pré-établi, mais refuse de se voir imposer de nouvelles mesures d'austérité. Son objectif est de trouver dans l'immédiat un accord sur le court terme pour reporter les négociations sur le long terme dans un contexte plus favorable, dans l'espoir

de jours meilleurs.

Une phrase du billet des responsables du FMI éclaire la voie qui est recherchée : « il est donc possible qu'un excédent primaire supérieur pendant un certain temps fasse partie d'un compromis entre la Grèce et ses partenaires européens, mais cela ne serait pas notre préférence. » A ceci près que le document de travail en discussion parle de prolonger le taux de 3,5% « au-delà du moyen terme », amenant les rédacteurs du FMI à remarquer qu'une telle échéance imprécise n'est « tout simplement pas crédible ».

Joue en faveur du gouvernement Syriza que personne ne souhaite un rebondissement de la crise grecque dans les temps à venir. Mais le refus du FMI d'accepter un faux-semblant associé à la rigidité du gouvernement allemand ne permettent pas d'exclure qu'Alexis Tsipras, dans l'impasse, finisse par choisir de jeter l'éponge, à moins qu'il ne tente par une dernière manœuvre d'élargir son assise parlementaire afin de durer encore.

En tout état de cause, le sort de la Grèce sera à porter au débit des dirigeants européens qui auront collectivement fait la démonstration de leur talent. Rien que pour cela, sans parler du reste, ils sont déconsidérés.

Confusion autour des taux d'intérêt négatifs



Mish
Global Economic Analysis

Publié le 12 décembre 2016

Certains de mes lecteurs m'ont dit ne pas être d'accord avec mon idée selon laquelle « les taux d'intérêt négatifs ne peuvent pas apparaître de manière naturelle ».

Une majorité des désaccords dont on m'a fait part impliquent la « conservation ». Penchons-nous sur un de ces désaccords, et la réponse que j'y ai apportée.

En réponse à [Negative Interest Rates: Can They Ever Occur Naturally? What is the "Natural Rate"?](#), mon lecteur, Thomas, m'a envoyé ceci :

Je suis rarement en désaccord avec vous, mais je le suis aujourd'hui. La conservation est une fonction importante. Les coûts de stockage (pour l'argent plus que pour l'or ou les espèces) peuvent aussi être importants. Bitcoin serait bien plus cher si sa conservation et son stockage étaient moins problématiques. Si Bitgold venait à faire ses preuves, un plancher pourrait être établi sous les taux d'intérêt. GLD pourrait également établir un plancher s'il ne présentait aucun problème de remise en hypothèque et de fraudes diverses. Quand les taux d'intérêt deviennent trop négatifs, les gens trouvent des moyens moins coûteux de protéger leur capital.

Echange d'emails avec Acting Man

Pater Tenebrarum, du blog *Acting Man*, a également répondu à mon article :

Si les taux naturels passaient en-dessous de zéro pour devenir négatifs, nous cesserions tous de consommer - toutes nos activités s'orienteraient vers l'avenir. En d'autres termes, nous finirions tous par mourir de faim. Il est littéralement impossible pour le taux naturel de devenir négatif, et il en sera ainsi tant que le temps passera, et tant qu'il existera pour nous un « tôt » et un « tard ».

Je lui ai répondu que « Certains confondent les taux d'intérêt négatifs avec les frais de stockage. La conservation représente des frais légitimes. Mais rien n'est jamais conservé en toute sécurité. Et il y a déjà des frais de vérification, des frais de tenue, des frais de retrait, etc. »

Pater m'a ensuite écrit que « C'est tout à fait ça. L'analogie des frais de stockage n'est pas applicable ici. Elle ne le serait que si la banque était couverte à 100%, ce qui n'est jamais le cas. Vous avez raison de dire que le déplacement pervers des autres composants du taux brut du marché en territoire négatif est une fonction du système monétaire fiduciaire et de ce que ce système permet aux autorités de faire. »

Pater et moi-même sommes en faveur de réserves bancaires garanties à 100%, ainsi que de frais de conservation raisonnables. Mais ne confondons pas cela avec la préférence temporelle.

Pas naturel

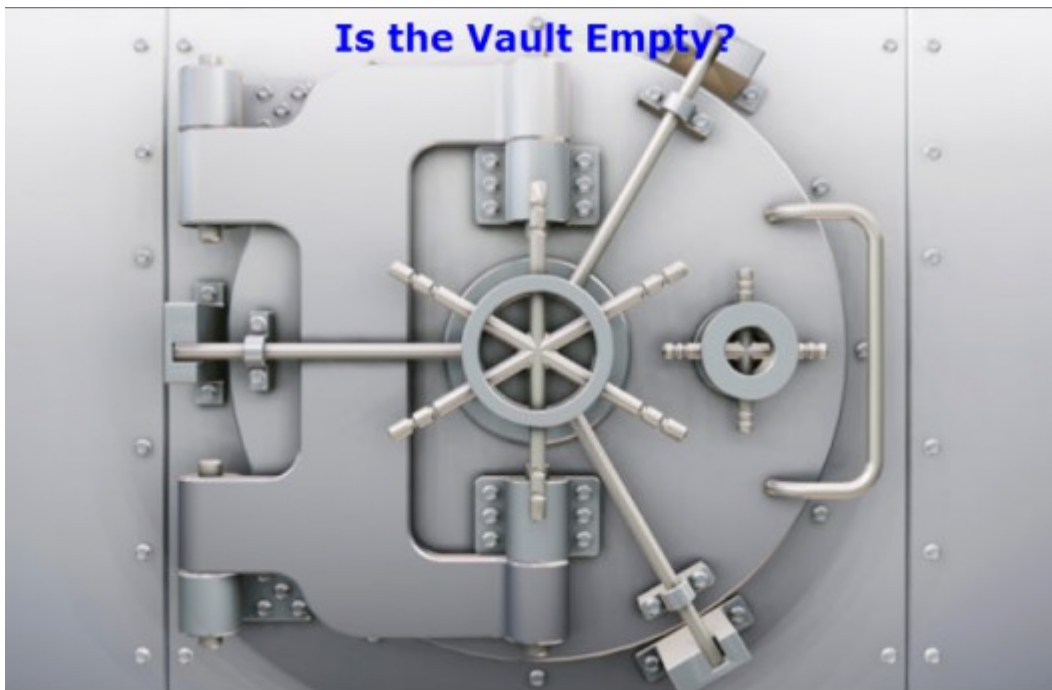
Parce que nous discutons de ce qui est naturel et de ce qui ne l'est pas, voici ce que nous en dit le fondateur de Sitka, Brian McAuley :

Une devise fiduciaire pouvant être gonflée au gré des désirs d'une banque centrale n'a rien de naturel. Il y a toujours un nombre d'éléments non-naturels au sein de ce système, qui deviennent visibles au fil du temps. Et les taux d'intérêt négatifs pourraient en faire partie.

Tout au long de l'Histoire, nous avons utilisé des biens tangibles comme moyens d'échange, parce qu'ils sont difficiles à répliquer ou à se procurer : l'argent, l'or, les peaux de castor, ou encore les cigarettes en prison. Les taux d'intérêt négatifs ne peuvent pas être naturels.

Ce que nous avons aujourd'hui n'est que la dernière innovation moderne du monde financier, qui a non seulement rendue possible l'inflation d'une bulle sur le crédit au cours de ces quarante dernières années, mais a aussi créé un besoin perçu en taux d'intérêt négatifs pour empêcher ce système de s'effondrer.

Le coffre est-il vide ?



En l'absence de manipulation des systèmes monétaires par les banques centrales ou les gouvernements, il est impossible pour les taux d'intérêt et la préférence temporelle de devenir négatifs.

Ne confondons pas taux d'intérêt négatifs et frais de conservation au sein d'un système de réserves garanties à 100%.

La Chine aura du mal à imposer le Renminbi comme monnaie de réserve

Par Jean-Jacques Netter 14 décembre, 2016

Le départ des capitaux chinois vers l'étranger ainsi que l'utilisation trop importante de l'effet de levier dans l'économie chinoise ont obligé les autorités chinoises à prendre un ensemble de mesures visant à empêcher les sorties de capitaux massives, à reprendre le contrôle de l'endettement et de lancer le signal très fort que les jours de l'argent facile et gratuit sont terminés en Chine. Les banques seront désormais tenues pour responsables de toute évasion de capital « anormale » car aucun système d'autorisation préalable n'est mis en place. Au moment où tout le monde a les yeux braqués sur l'Amérique et sur l'Europe, ce qui s'est passé en Chine cette semaine est très important.

Les mesures prises traduisent la véritable panique qui s'est emparée des autorités

-
Le taux du Repo à 7 jours utilisé par les banques chinoises pour se prêter de l'argent entre elles vient de passer de 2,92% à 3,49% en une semaine. Le taux du Hibor (Hong

Kong Interbank Offered Rate) pour emprunter du Renminbi offshore a augmenté de 522 points de base à 12,38% soit son niveau le plus élevé depuis le mois de septembre.

Les liquidités retirées du marché monétaire par la Banque de Chine se sont élevées à 18,8Md\$ pendant la même période

Les banques chinoises contrôlée par l'Etat ont été « invitées » à diminuer les prêts accordés aux institutions privées. Les entreprises chinoises ne peuvent plus faire virer à l'étranger plus de 5M\$.

Le rendement de l'emprunt d'Etat à 10 ans a immédiatement bondi à 3% son niveau le plus élevé depuis le mois de juin dernier. Cela s'est produit au moment où le Ministère des Finances de la République de Chine lançait une émission de 2 Md de RMB d'une durée de deux ans. Les banques qui garantissent cette émission de dette souveraine (Bank of China, HSBC, Standard and Chartered...) ont été obligées de proposer un coupon fixe de 3,5% pour placer l'émission. De son côté le Gouvernement Local de la zone franche de Shanghai a été obligé d'accepter 2,85% pour lever 3Md de RMB à trois ans.

L'objectif qui consistait à faire du Renminbi une monnaie de réserve n'est plus vraiment d'actualité. Affiché fièrement il y un an, il s'agissait de gagner la confiance des marchés pour imposer l'utilisation du Renminbi comme monnaie de transaction dans les échanges internationaux.

Les investisseurs ne donnent ce statut à une monnaie que si les cours de celle ci sont fixés quasi librement par les marchés et que les mouvements de capitaux sont totalement libres. Ce qui n'est plus le cas en Chine...

La dévaluation du Renminbi redevient donc d'actualité. Le chiffre qui circule le plus souvent est de 20%. Si cela se produit les banques chinoises seront les premières touchées car en face de leurs prêts en renminbi elles ont très majoritairement de la dette en dollar US. Il faudra surveiller de près le prochain chiffre de diminution des réserves de la banque centrale chinoise pour le mois de novembre. Le dernier chiffre du mois d'octobre ressortait à - 47,5Md de dollars. Le deuxième effet rendrait bien évidemment les produits chinois beaucoup plus compétitifs. Le troisième enfin difficile à quantifier serait la réaction du nouveau président élu des Etats Unis....

La nouvelle route de la soie, rebaptisée « One Belt One Road » par les autorités

chinoises reste en revanche toujours d'actualité. La stratégie élaborée par le président Xi Ping consiste à relier par le rail, par la mer et par des pipelines la Chine avec l'Europe, la Russie, l'Inde, le Moyen Orient et l'Afrique soit environ 30% de l'économie mondiale. Environ 900 Md\$ de projets ont déjà été financés par la Chine. Au total il est prévu que l'effort représentera au moins douze fois ce qu'a représenté le Plan Marshall pour l'Europe.

A défaut de retrouver son statut d'empire par sa monnaie, elle a beaucoup de chances d'y parvenir grâce à sa diplomatie et ses financements d'infrastructure. Plusieurs sociétés occidentales sont très bien placées pour en profiter. Parmi elles figurent **General Electric** qui pourrait réaliser assez rapidement grâce à des projets en Chine, au Kenya, au Pakistan 5Md\$ de chiffre d'affaires supplémentaire ; **Honeywell** a fourni des systèmes de contrôle du transport de gaz en Ouzbékistan, des systèmes de radars pour aéroports... ; **Siemens** a investi 7,5Md\$ dans 70 joint ventures en Chine dans des secteurs comme la transmission électrique, l'automatisation, les services à l'immobilier...

Brèves de comptoir pour trêve des confiseurs.

Par Charles Gave 12 décembre, 2016

L'année a été rude, très rude. Et un coup les marchés montent, et un coup, ils baissent.

Tous les spécialistes nous expliquent que si le Brexit a lieu, alors la Grande-Bretagne va sombrer. Le Brexit a lieu, et tout va beaucoup mieux chez nos ennemis héréditaires.

Même cas de figure avec Trump. Si par malheur il venait à être élu, il fallait tout vendre toutes affaires cessantes. Il est élu et tout monte.

Rebelote avec le referendum Italien.

J'en arrive à me dire que si les boursiers veulent que la CAC aille à 10000, alors il leur faut voter soit pour Mélenchon soit pour Marine aux prochaines présidentielles.

Remarquez que dans ce cas, Hollande aurait dû rester... et peut être Juppé...

Tout s'est bien compliqué.

Trêve de plaisanteries.

Comme les lecteurs le savent, je sévis dans les métiers financiers depuis quarante-cinq ans et j'ai donc entendu un nombre considérable de bêtises proférées par des gens fort éminents.

C'est tellement vrai que je dis à tous les jeunes qui viennent me demander conseil (si, si, il y en a) que s'ils veulent avoir l'air idiot fréquemment, il leur faut travailler dans la finance. Par exemple, je ne suis pas plus mauvais qu'un autre. Et bien, pas une semaine ne se passe sans que je ne profère un jugement définitif qui se trouve infirmé quelques jours après.

Mais je suis loin d'être le seul dans ce cas et, honnêtement, j'ai entendu beaucoup plus de bêtises que je n'en ai proféré, du moins je l'espère, d'où peut-être la (maigre) réputation qui me précède... Cela me rappelle un film appelé Uranus ou le cafetier du village, joué par Depardieu si mes souvenirs sont exacts, disait cette phrase mémorable à l'un de ses clients : « *Monsieur, je suis cafetier, socialiste et franc-maçon. C'est vous dire si j'en ai entendu des conneries dans ma vie* ».

La réplique était d'Audiard je crois, et nul n'a jamais mieux approché la réalité française des cinquante dernières années que cet homme-là.

Il a dû travailler dans la finance à un moment ou à un autre...

Et donc je me suis dit que plutôt que de faire un article sérieux, un de plus, où je m'attacherai à expliquer une fois encore pourquoi le monde va mal et comment il pourrait aller mieux, cette fois-ci je vais puiser dans mes souvenirs pour raconter des moments de pure hilarité ou de simple sourire intérieur.

L'humour disait Chesterton (je crois) est la politesse du désespoir.

En cette fin d'année où le désespoir nous guette tant les jours sont courts, tant l'on a envie de se mettre au lit à 20 heures, tant il fait noir depuis longtemps... je me suis dit que raconter quelques-unes de mes blagues habituelles ou de mes mésaventures pourrait peut-être faire sourire certains et leur permettre de tenir jusqu'à ce que les jours rallongent.

Mais avant de quitter Audiard, je voudrais citer cette phrase magnifique qu'il a dit un jour et qui crée un pont entre l'humour et le mysticisme.

Audiard disait qu'il n'y avait pas eu 10 béatitudes prononcées par le Christ, mais onze et que cette onzième béatitude était « *Heureux les fêlés parce que c'est par eux que passe la lumière* »

Que dire, si ce n'est que c'est beau à en pleurer de joie ?

Et que c'est vrai dans la finance en particulier.

Continuons.

Dans mon vrai métier, je donne souvent des conférences un peu partout et pour réveiller l'auditoire, il est bon d'avoir un réservoir de blagues sur lesquelles tirer au moment opportun quand le gars assis au premier rang se met à ronfler bruyamment.

Place donc à un petit échantillon de ma propre collection de blagues plus ou moins crapoteuses mais qui pourront peut-être se révéler fort utiles à de futurs orateurs.

En face d'une assemblée de financiers, on pourra utiliser celle-là : Einstein attend devant la porte du paradis en compagnie de quelques autres personnes. A la première, il demande « Quel est votre QI ? Réponse 160. Fort bien dit notre savant, nous allons pouvoir parler de la relativité. Même question au deuxième qui annonce 120 et Einstein annonce qu'il discutera de littérature avec lui. Le troisième, un peu gêné, avoue 70 et

Einstein de lui demander subitement très intéressé « Qu'est que vous pensez du marché ? »

Succès assuré devant un parterre de gérants institutionnels.

En face d'un groupe de musulmans très conservateurs, (si on ne désire pas être réinvité) on pourra faire appel avec profit à la réalité suivante.

Dans le fond, il n'y a eu que six paroles essentielles dites depuis le début de l'Histoire, et elles ont toutes été dites par un membre du Peuple Elu.

Abraham a dit : Tout est en Dieu

Moïse a dit : Tout est dans la Loi

Jésus a dit : Tout est dans l'Amour

Marx a dit : Tout est dans le Capital

Freud a dit : Tout est dans le Sexe

Et finalement Einstein a dit : Tout est... Relatif

Un départ précipité de l'aéroport local est à envisager dans ce cas de figure.

Devant un parterre de banquiers centraux, on peut leur demander pourquoi Christophe Colomb est leur Saint Patron ? Réponse : *Parce que quand il est parti, il ne savait pas où il allait, quand il est arrivé, il ne savait pas où il était, et il a fait tout ça avec l'argent de quelqu'un d'autre.* Cette blague peut être utilisée aussi lors d'un congrès du parti socialiste, Christophe Colomb devenant leur patron à cette occasion. Elle serait cependant de fort mauvais goût à l'assemblée générale d'Areva.

Dans un autre d'idées, quiconque essaie d'expliquer quelque chose à quelqu'un d'autre connaît souvent des grands moments de solitude (ou GMS) quand les questions sur son exposé fusent et qu'elles montrent que l'auditoire n'a strictement rien compris. Dans ma jeunesse, en voyage au Proche Orient, je fis un exposé tout à fait remarquable sur les capacités de mon employeur de l'époque à gérer une épargne de façon très sophistiquée, devant une série de notables locaux, ministres des finances, banquiers centraux.

L'exposé terminé l'un de ces éminents personnages lève le doigt et me dit « Charles, vous êtes très sympathique et vous avez l'air compétent. Pourriez-vous nous expliquer la différence entre une action et une obligation ? »

GMS

En Janvier 1983, j'écris un article dans le figaro pour expliquer que les réserves de change de la France, Y, baissent de x % par mois et que si l'on divise Y par x, on découvre qu'en Mai, il n'y aura plus un rond dans la caisse et que donc le FMI ou la Bundesbank seront à Paris pour y remettre de l'ordre. Erreur, ce fut en fait Morgan Guarantee qui coupa en Mai toutes les lignes de crédit à la France, ce qui entraîna une

rapide volte-face de monsieur Mitterrand, l'arrivée de monsieur Delors et le premier départ de monsieur Chevènement. Bien avant tout cela et immédiatement après l'article, je suis convoqué à l'Élysée où je m'explique devant l'un des conseillers économiques du Président. Cet homme m'écoute poliment (ils sont toujours très polis avec ceux qui ne sont pas à leur niveau) et me dit à la fin:

« *Mais enfin monsieur, si quelqu'un y comprenait quelque chose NOUS le saurions* »!

GMS

Quelques années plus tard, vers 2010, est organisée une conférence internationale à Paris sur les perspectives de l'inflation pour les années qui suivent. Les intervenants se succèdent, venant tous des universités les plus prestigieuses, et je suis dûment impressionné, tout le monde semblant attendre une envolée des prix...

Vient mon tour de parler (Je me demande encore pourquoi j'étais là ? Une erreur de casting sans aucun doute). Et je dis que la déflation me semble beaucoup plus à craindre que l'inflation, puis j'explique pourquoi et je vais me rasseoir dans un silence désapprobateur.

GMS

La conférence est clôturée par un speech d'un membre éminent du Trésor Français qui nous explique, tout fier de sa découverte, qu'il se passait des choses incongrues dans la « liquidité internationale » et que le Trésor Français, la BRI et le FMI avait mis au point un groupe de travail pour analyser ce qui se passait réellement quand un dollar sortait des USA. Son speech terminé, je me précipite pour lui signaler que je travaillais sur ce sujet depuis quarante ans et que j'étais tout prêt à mettre à la disposition de son groupe de recherche toutes mes connaissances et toutes mes données. Regardant de haut le manant que j'étais, il me signifia qu'eux ils feraient cela GRATUITEMENT et que leur but était que les citoyens n'aient plus besoin de mercenaires comme moi. A quoi je lui répondis que tout gratuit qu'il soit, il coûtait beaucoup plus cher à la République que moi et que j'aurais toujours en une journée plus d'idées qu'il n'en aurait en un an.

Nous nous quittâmes quelque peu en froid et je me demande encore pourquoi.

Re GMS.

Pourquoi je raconte tous ces souvenirs d'ancien combattants ?

Parce que je suis bien sûr que parmi les lecteurs de l'IDL, un certain nombre d'entre eux ont dû à un moment ou à un autre soit croiser une blague financière absolument magnifique, soit souffrir de la suffisance crasse de nos chères élites, soit les deux à la fois.

Et que ce serait rigolo d'essayer de faire une espèce de bêtisier financier qui regrouperait les deux

C'est un livre que l'on pourrait appeler « les Aneries de l'Enarchie », ou l'Ane de

l'ENA, avec en sous-titre, Essai sur les contrepèteries Belges (*il fait beau et chaud*) et qui à mon avis se vendrait.

Et les droits d'auteur iraient encore une fois à notre cher IDL...

Qui sait ?

Nous sommes presque tous des tricheurs... et alors ?

Jean-Marc Vittori / Editorialiste Le 12/12 2016

La circulation alternée mise en œuvre à Paris a mis en lumière l'ampleur des comportements de triche. Cela confirme des travaux récents d'économistes montrant que la fraude est un comportement très répandu.

Bienvenue dans la capitale de la triche ! C'était l'impression que donnait Paris la semaine dernière. Pour tenter de limiter les particules fines empoisonnant l'atmosphère, seulement la moitié des voitures devait en principe circuler. En réalité, c'était une joyeuse pagaille. N'importe quel observateur a pu le constater : voitures paires et impaires jouaient à touche-touche les jours impairs et pairs. La longueur de la liste des dérogations ne saurait expliquer à elle seule cette cohue. Autre triche moins visible : il semble raisonnable de supposer que la température a dépassé dans bien des bureaux et des logements le plafond des 18 degrés imposé par le préfet (il aurait d'ailleurs été intéressant de constater si cette mesure méconnue était à l'oeuvre chez le préfet lui-même).

Serions-nous tous devenus des tricheurs ? Avec le risque évoqué par Valérie Pécresse l'an dernier, quand elle était candidate aux élections régionales en Ile-de-France : « *Dès que l'on commence à frauder dans le métro, dans le RER ou dans le train, dès que l'on commence à taguer les rames, eh bien, ça veut dire qu'on peut tout se permettre, finalement* » ? A vrai dire, la question taraude l'auteur de ces lignes. Circulant le plus souvent à vélo, il ne fraude pas dans le métro... mais sur la route. A grande échelle. Il est grand temps d'en faire l'aveu, tant la culpabilité devient oppressante. Petits feux rouges (là où il n'y a pas de grand croisement), sens interdits, trottoirs... presque rien ne résiste à la volonté impérieuse de ne pas arriver trop en retard au prochain rendez-vous. Pour être franc, ledit auteur s'est rassuré en interrogeant plusieurs collègues cyclistes de journal, dûment anonymisés ici. Lili respecte les feux à condition qu'ils lui paraissent justifiés. Marinette a une stratégie sophistiquée où se mêlent moult arrangements avec le code de la route, casque, réminiscence d'une amende justifiée et prudence maternelle. Ben, lui, est droit dans ses bottes. La règle, c'est la règle. Mais on l'a déjà vu démarrer bien avant que le feu ne vire au vert. Selon un sondage Opinonway réalisé il y a deux ans pour l'assureur MMA, 88% des cyclistes confessent avoir déjà commis au moins une infraction.

De la graine de canaille ? Pas si vite. Et si la triche était tout simplement humaine ? Aux confins de la psychologie et de l'économie, de nombreux chercheurs explorent cette

hypothèse. Il y a un demi-siècle, l'économiste Gary Becker avait secoué l'establishment universitaire en postulant que les criminels font un calcul rationnel où entrent en ligne de compte le bénéfice escompté d'un délit ou d'un crime, la probabilité d'être pris et l'ampleur de la sanction. Le cycliste parisien qui brûle un feu rouge sait d'expérience qu'il a très peu de risques d'être pris, qu'il ne perdra pas de points de permis et que la maréchaussée hésite de surcroît à verbaliser les 90 euros réglementaires à un pauvre hère. Dans ces conditions, la fraude à haute fréquence n'est guère surprenante.

Mais cette « économie du crime » ne suffit pas. Si chacun maximisait ses profits à la Becker, le mensonge et la criminalité seraient beaucoup plus développés. Les chercheurs sont allés au-delà pour mieux comprendre les leviers de la malhonnêteté. « *Même quand il n'y a (presque) aucun risque de détection, le mensonge est incomplet et n'est pas universel, révélant l'hétérogénéité des coûts moraux et rejetant le modèle standard simpliste de l'économie du crime* », estiment les économistes Bernd Irlenbusch et Marie-Claire Villeval dans une synthèse des travaux récents sur ce thème.

Une expérience à la fois simple et fascinante révèle l'ampleur de la triche. Deux chercheurs suisses, Urs Fischbacher et Franziska Föllmi-Heusi, ont demandé à de nombreuses personnes de lancer un dé et d'indiquer le résultat à l'expérimentateur. Celle qui déclare 1 gagne un franc suisse, 2 deux francs, jusqu'au 5 qui rapporte cinq francs, mais le 6 ne donne droit à rien. Si tout le monde était honnête, chaque face devrait sortir une fois sur six (16,7% du total). Mais à en croire les déclarations intéressées des cobayes, le 5 sort dans 35% des cas et le 4 dans 27%, le 6 ne revenant que dans 6% des lancers... Conclusion des chercheurs : sur cinq personnes, deux sont totalement honnêtes, deux autres le sont partiellement et la dernière triche tout le temps.

Nous serions donc en majorité des tricheurs, mais pas tous des tricheurs forcenés. Il est donc sans doute possible de jouer sur nos cordes sensibles pour nous rendre un peu plus respectueux des règles, lutter contre notre tendance à la fraude et à la procrastination. C'est ce qu'on fait quatre économistes, Michael Hallsworth et Ivo Vlaev de l'Imperial Collège de Londres avec John List et Robert Metcalfe de l'université de Chicago. Avec l'accord des services fiscaux britanniques, ils ont introduit différentes phrases placées en évidence dans 200.000 lettres de rappel envoyées pour le paiement de l'impôt sur le revenu, insistant sur les normes sociales. La lettre contenant la phrase « *Neuf personnes sur dix paient leurs impôts en temps et en heure* » a convaincu 1,3% des retardataires de payer la note. Ceux qui ont reçu une lettre indiquant en outre que « *Vous êtes actuellement dans la toute petite minorité de ceux qui ne nous ont pas encore payé* » en a convaincu 5,3%. Cela peut paraître faible, mais des millions de livres sont ainsi rentrés dans les caisses de l'Etat sans procédures coûteuses. Au sein de la majorité de tricheurs que nous constituons, certains ne demandent qu'à bonifier.

Records et cassures haussières à tout va, l'euphorie est parmi nous !

Thomas Veillet Les Éconoclastes 14 décembre 2016



Il y a tout juste un mois, quasiment jour pour jour, nous étions devant nos écrans, très tôt le matin, s'arrachant les cheveux parce qu'Hillary ne serait pas Présidente des United States et que l'arrivée de Trump au pouvoir allait avoir, sur les marchés, le même effet qu'une certaine météorite sur les dinosaures il y a quelques millions d'années.

Et pourtant !!!

Oui, et pourtant nous voici bien avancé dans le mois de décembre et le S&P500 a repris 7.5% depuis ce petit matin de novembre où l'on nous avait prédit l'Apocalypse, ce matin où l'on voyait déjà arriver une armada d'hélicoptères prêts à nous balancer du napalm sur le marché et à faire fondre tous les profits pour 2016...

Que nenni, aujourd'hui l'arrivée de Trump aura fait monter le Dow Jones de 9.24%, les indices des petites capitalisations boursières américaines sont en hausse de près de 18% sur un mois, le Nasdaq est un tout petit peu moins à la fête, puisqu'il ne monte « que » de 7% et qu'hier il n'a pas battu de record, mais ça ne saurait tarder.

En tous les cas, ce matin aux USA, on a l'impression que celui qui ose aller contre le « rallye Trump », va vite comprendre sa douleur, le peu de chiffres économiques publiés récemment, montre que le Consommateur retrouve un poil de confiance et que la croissance américaine est gentiment en train d'accélérer. Yellen joue sur du velours et la semaine prochaine, sa hausse des taux attendue devrait passer inaperçue. Tout ça pour fêter les 20 ans de « l'irrationnelle exubérance » d'Alan Greenspan, on ne pouvait pas rêver mieux. Tout va tellement bien que l'on se croirait dans scénario Hollywoodien, puisqu'à la fin tout se termine bien.

Hier les marchés US étaient soutenus par les marchés européens qui avaient donné le ton durant la première partie de la journée. Il faut dire que l'Europe n'est pas en reste ces derniers jours, puisqu'après le NON italien qui étaient censé nous amener le retour de la peste bubonique et la fin de l'économie européenne telle que nous la connaissons, nous voici donc en train de casser toutes les résistances à la hausse et les fameux 10800 sur le DAX qui ne voulaient pas céder depuis des mois, sont déjà passés dans le « hall of fame » des résistances qui ne voulaient pas céder mais qui à la fin ont cédé quand même.

Là aussi, le DAX a pris 8% depuis l'élection de Trump et 4.7% rien que depuis que Renzi s'est tiré. Et c'est partout pareil, en France on est également en hausse de 8% depuis Trump, en Espagne on prend 5.3% depuis le début de la semaine et en Italie, où

nous étions revenus sur les niveaux de début novembre avec la crainte du référendum, nous sommes en hausse de 12.5% depuis le début de la semaine.

Le seul marché déprimant en ce moment, c'est la Suisse. Bon, il faut dire que quand l'euphorie s'empare du monde boursier, la Suisse est souvent mal placée pour en profiter. Et ça n'a strictement rien à voir avec l'arrivée de Doris à la tête du pays, ça aurait été Parmelin, peut-être, mais pas là. Pour une fois, la politique n'y est pour rien.

Ce mercredi aura donc été une journée parfaite pour mettre « à poil les shorts », comme on dit dans le milieu ; tout d'abord PERSONNE ne croit à cette hausse, TOUT LE MONDE attend LE KRACH du siècle que l'on nous annonce depuis 12 mois et qui ne vient pas, les investisseurs sont sous-pondérés en actions, la fin de l'année approche et personne ne veut prendre des risques ou à le courage d'en prendre (on préfère « sauver les meubles »).

En plus de cela les marchés européens testaient leurs résistances depuis des semaines et n'attendaient qu'une étincelle pour allumer le feu comme disait Johnny. Là dessus vous ajoutez que tout le monde attend Draghi au tournant ce jeudi et anticipe le fait qu'il pourrait éventuellement peut-être annoncer le prolongement du QE et quoi de mieux pour un investisseur de savoir que la banque centrale imprime de l'argent à tout va pour soutenir tout ce petit monde – et puis même, imaginez... Si Draghi venait à réduire son QE en disant que l'économie européenne va trop bien... ça serait presque plus jouissif qu'un prolongement du QE !!!

Non, franchement, tout va trop bien, ça en devient indécent !!! Même la volatilité, qui est censée représenter les craintes des investisseurs, est en train de baisser dramatiquement. Finalement, le seul stress qui nous reste, c'est les banques italiennes...

Ah mais noooooonnnn !!!! Parce qu'hier le gouvernement – où ce qu'il en reste – a laissé entendre qu'il préparait un plan de sauvetage pour la Banca Monte dei Paschi, donc, in extenso, ils ne laisseront pas partir la moindre banque en faillite, ça ferait mauvais genre... Du coup les banques sont en plein délire partout en Europe et au passage on notera qu'aux USA, Goldman Sachs a pris 26% depuis que Trump est là.

Définitivement, tout va trop bien.

Les Bulls sont en lévitation, l'euphorie commence à poindre à l'horizon. Nous ne sommes pas encore dans une bulle, mais on commence à sentir une certaine excitation avec ce marché qui monte et même les plus déprimés, les plus fervents adeptes de la théorie du complot et ceux qui pensent que les banques centrales sont en train de creuser nos tombes, sont en train de se demander si par hasard ils ne seraient pas en train de louper le train.

D'ailleurs, le meilleur commentaire de la journée, celui qui résumait le mieux un état d'esprit qui est en train de s'installer dans les marchés, c'est celui de ce stratège américain qui disait : « les 20'000 sur le Dow Jones ne sont plus qu'à 2.5% de là où nous sommes, il est fort probable que nous y soyons d'ici la mi-décembre »... C'est

FORMIDABLE !!! Il y a un mois nous étions au bord d'un Hiroshima boursier en cas de victoire de Trump et nous voici à la porte du paradis des 20'000 sur le Dow Jones.

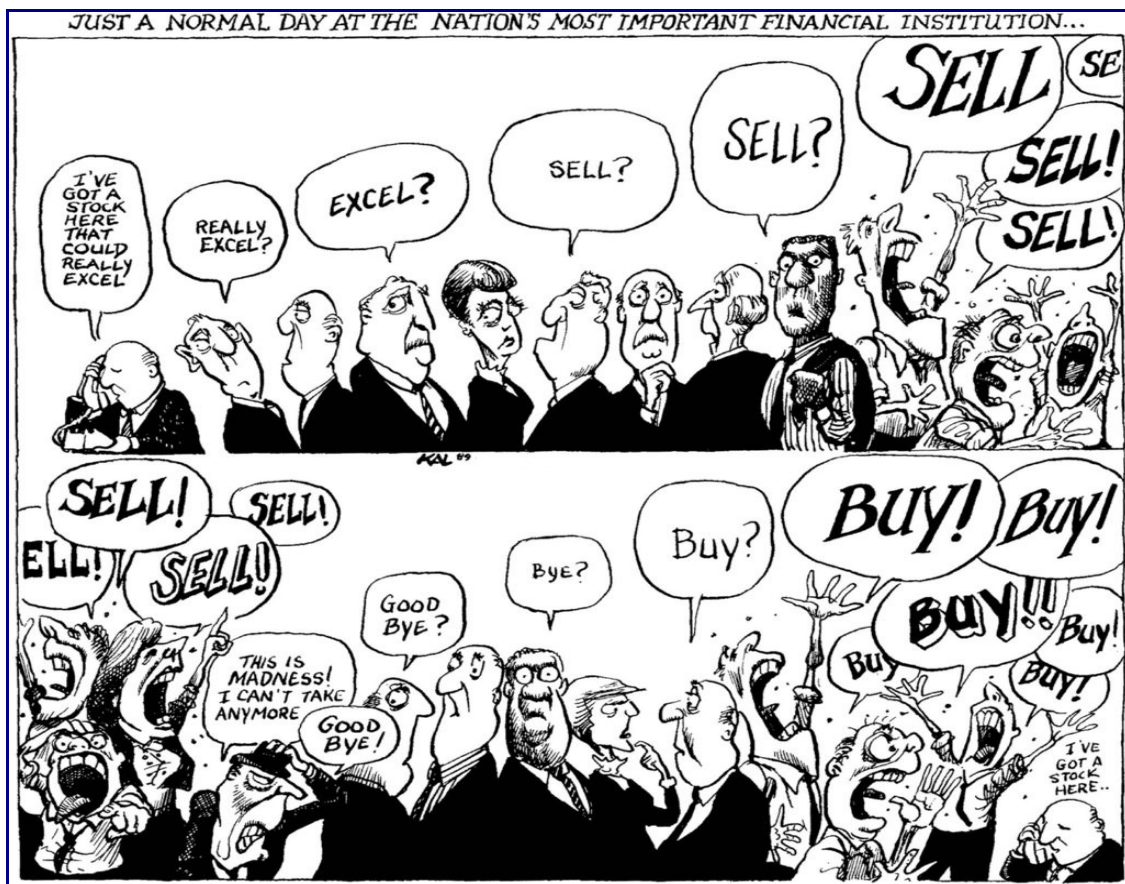
Si l'on avait pu produire de l'énergie avec les vestes qui se sont retournées ces 30 derniers jours, la Suisse n'aurait plus besoin de nucléaire pour 100 ans à venir.

Dans toute cette euphorie, on notera tout de même que le secteur pharma et biotech, mais surtout biotech, s'est fait démonter hier parce que Trump a laissé entendre qu'il allait leur mettre la misère sur les prix des médicaments.

C'est extraordinaire, même Trump lui-même essaie de freiner la hausse et le marché monte quand même !!!

Pendant ce temps le pétrole continue de se battre autour des 50\$ et semble avoir de la peine à s'établir au-dessus et ce malgré le plan de l'OPEP. Plan qui est régulièrement challengé par les inventaires qui montent.

Grosse « Headlines » impressionnante ce matin sur CNBC : « la faiblesse du dollar fait remonter l'or !!! », je me précipite sur mon écran pour voir à quelle vitesse le métal est remonté et où il se traite... L'or est à 1179\$ ce matin. Hier matin, il était à 1168\$. Onze dollars de hausse. J'ai frisé l'infarctus parce qu'un journaliste a laissé entendre qu'il se passait un truc sur l'or alors que c'était juste un réflexe post-mortem.



En Asie on profite un peu de l'effet Wall Street et de l'effet Europe. Ce matin le Nikkei est en hausse de 1%, Hong Kong avance de 0.65% mais s'effrite un peu depuis le début

de la séance, peut-être à cause du Trade Balance Chinois qui vient de sortir à 44.61 milliards contre 49.06 milliards le mois précédent, alors que les stars de la finance attendaient 46.30 milliards. Encore raté, la Chine qui était en hausse dans la nuit recule actuellement de 0.05%.

La journée qui nous attend sera donc placée sous le signe de la BCE qui va annoncer sa décision sur les taux à 13h45 et qui sera ensuite suivie par le discours de l'homme qui compte actuellement, Mario Draghi. Comme mentionné auparavant, on s'attend à une prolongation du QE, mais on peut se poser la question étant donné que ces derniers temps ils s'est tout de même montré dubitatif sur le sujet – la grosse surprise serait une réduction du dit QE – mais qui pourrait être pris également pour une bonne nouvelle. Réponse en début d'après-midi et attention aux accélérations haussières en cas de bonnes nouvelles, le marché dans lequel nous sommes laisse la porte ouverte à toutes les fenêtres actuellement. Et puis, après tout, les 20'000 ne sont pas si loin.

Les autorités sont en train d'investiguer Citigroup Japon suite au « flash crash » du mois d'octobre sur la Livre Sterling. On ne reproche pas à Citi d'avoir démarré la chose, mais on leur reproche d'avoir enfoncé le clou durant la descente. Ce jour-là, la Livre a fait un plus bas jamais vu depuis 31 ans.

Selon le Wall Street Journal, les banques chinoises « cachent » près de 2 trillions de dollars de crédit pourris. Toujours dans le Wall Street Journal, on peut trouver un article en première page qui dit que ce n'est plus fun du tout d'être un banquier suisse. Il fût un temps où l'on vous proposait une carrière de l'adolescence à la retraite, mais les changements de réglementations, les taux bas et les Américains qui nous ont pourri la vie depuis des années, fait qu'effectivement, c'est moins drôle.

Je me rappelle d'ailleurs deux choses de ma vie de banquier :

- 1) mon responsable d'apprentissage à l'UBS qui me disait, lors de la signature de mon contrat : « vous savez, si tout va bien, vous n'en signerez plus d'autres jusqu'à la retraite. Entre deux, j'en ai signé 6 autres et tout n'est pas « bien allé »...
- 2) le chef du personnel d'une grande banque privée de la place qui me disait en bégayant, alors que je lui tendais ma démission à l'âge de 29 ans : « Mais, mais, mais, vous, vous, vous avez pensé à votre retraite ? »... Euh.... Comment vous dire : « non ? »

Le Barron's célèbre les nouveaux records des indices boursiers et ils proposent 5 titres qui possèdent de magnifiques configurations haussières pour jouer la fin de l'année. Il s'agit de General Motors, Campbell Soup, CF Industries, Dow Chemical et CVS Health. Joyeux Noël. Et puis autrement ils aiment Northrop Gruman qui devrait s'envoler sous Trump, sans compter que Bill Gross pense que les actions sont « vulnérables » et qu'il faut se mettre cash...

Le site MarketWatch propose 18 titres qui sont membres du S&P500 et qui pourraient monter de plus de 30% selon les objectifs des analystes – visionnaires – gourous de la finance. Dans l'ordre du plus gros potentiel au plus petit, vous avez : Mallinckrodt,

Endo, Hanesbrands, Edwards Lifesciences, Mylan, Allergan, Alexion Pharmaceuticals, Activision, Salesforce, NRG Energy, Centene, Gilead, Facebook, Boston Scientific, Pitney Bowes, Molson, Newell et Zimmer Biomet.

Faites vos jeux, rien ne va plus.



Et puis pour terminer dans la série « visionnaires », Moody's a baissé la dette de l'Italie sur « négatif ». Ce qui est bien avec eux, c'est qu'ils ont toujours un coup d'avance. Côté chiffres économiques, aujourd'hui nous aurons les Non-Farm Payrolls en France, la décision des taux de la BCE et le discours de Draghi et les Jobless Claims aux USA.

Pour le moment, les futures continuent de monter encore et encore, ils avancent de 0.15% ce matin, alors que le Nikkei accélère à la hausse. L'Euro/Dollar est à 1.0772, le Yen se traite à 113.56, la Livre est à 1.2649, le Dollar/Suisse s'échange à 1.0063 pendant que l'Euro/Suisse fait du stationnaire à 1.0840. Le Bitcoin se traite à 758\$ et le rendement du 10 ans US se replie enfin à 2.34%.

Voilà. Je crois que c'est tout ce qu'il y avait à dire sur ces derniers jours d'euphorie et ce dernier mois incroyable. On dirait que ce n'est pas fini et selon les mots choisis – whatever it takes, peut-être – de Monsieur Draghi, on pourrait remettre de l'essence sur le feu de joie.

[LA REVUE DE PRESSE DE PIERRE JOVANOVIC](#)

LA POLICE DES COMPTES BANCAIRES EST EN ROUTE (ET DES ASSURANCES-VIES AUSSI)

du 12 au 16 décembre 2016 : C'est sorti vers le 7 décembre: Tracfin (lire: Bercy) a mis en place un logiciel informatisé pour avoir deux listings: 1) les Français qui ferment un compte bancaire (ben oui, c'est suspect si vous fermez votre compte à la Banque Postale) et 2) et la fermeture d'une Assurance-Vie.

Vous êtes surpris ??

Ca s'appelle le fascisme bancaire mis en place par l'Etat au service des grandes banques. L'Etat veut savoir ce que vous allez faire de votre argent. Il veut même une télédéclaration des assurances-vie d'ici 2018, [lire ici Agefiactifs](#)

Les mêmes fichiers combinés au mega-fichier TES lancé par le Ministère de l'Intérieur permettra alors de tout vérifier et de saisir tout ce qui sera suspect. Et techniquement, tout sera suspect, par définition.

Comme le remarque notre lecteur Spartacus *"tous des terroristes présumés ?" et "une fois répertoriés dans ce fichier sans contrôle, ni possibilité de contestation, y aura-t-il des conséquences indirectes? Demande APL, allocations familiales? crédit? ouverture d'un compte bancaire? refus sans motif? Cela rejoint la problématique de l'interdiction bancaire sans le savoir ou la surveillance bancaire. De fait cela incite à ne pas fermer ou liquider donc il s'agit bien plus d'un moyen de pression/contrôle/censure que de lutte contre le terrorisme"*

Dans le livre 666 vous avez vu toutes les lois votées pour empêcher les Français d'acheter de l'or, en fait les décourager au maximum. Là on est bien dans la surveillance bancaire. Et à terme se sera même une surveillance permanente.

Qui aurait imaginé que la France deviendrait un pays qui se rapproche de plus en plus de l'Allemagne de l'Est, pilotée par ceux-la même qui, dans leur jeunesse criaient "Il est interdit d'interdire". Cette manip que tous les Français font chaque jour... Bref sous prétexte que 1 personne sur 63 millions fait ce genre de manip, Bercy part du principe que 62 millions d'autres Français font la même chose.

N'est pas un superbe prétexte ??? Lire ici [Le Monde, journal appartenant à un banquier qui nous en informe](#) et ici [l'Argus de l'Assurance](#)

MACRON, LE CANDIDAT QUE LES BANQUES, MEDIAS ET MR DRAHI-BFM-WC VEULENT NOUS VENDRE À TOUT PRIX

du 12 au 16 décembre 2016 : Ce samedi, on a vu mr Macron se prendre pour le messie simplement parce que BFM-WC (qui lui a servi de rabatteur pendant toute la journée de samedi !!!) lui a rempli sa salle pour son grand "meeting" de samedi (au coût estimé de 200.000 ou 300.000 euros... qui finance Macron ?)

Et clairement, on voit qu'il n'a jamais fait de campagnes électorales en commençant par le bas, à savoir le parcours basic pour se faire élire maire ou

député. Il n'a jamais fait les marchés, n'a jamais eu à rendre compte de ses actions à ses administrés, bref n'a jamais fait du porte à porte ni un peu de social.

Macron, c'est un produit fini que Goldman Sachs et les autres banques ont décidé de vendre aux Français, raison pour laquelle il a déjà eu 75 couvertures de magazines depuis environ 1 an. L'alliance Médias-Banques et BFM-WC (le directeur financier du groupe de Mr Drahi est devenu l'un des directeurs de campagne de Macron) est une illustration parfaite du film "L'EMPIRE CONTRE LES CITOYENS" si celui-ci avait été tourné.

*"Patrick Drahi, homme d'affaires sulfureux, surendetté et très influent pèse de tout son poids dans la campagne du jeune Macron. Il lui a même délégué l'un de ses meilleurs colonels: Bernard Mourad. **Bernard Mourad, le patron d'Altice Media Group va abandonner ses fonctions dans les prochains jours pour rejoindre l'équipe de campagne d'Emmanuel Macron comme conseiller spécial.** Ce proche de Patrick Drahi a choisi de démissionner pour éviter tout conflit d'intérêt dans ses nouvelles missions auprès de l'ex ministre de l'Economie, un ami de plus de 15 ans", [lire ici le très bon papier d'Eric Verhaeghe](#), merci à mon lecteur.*

LA PRESSE EST UNANIME : EMMANUEL MACRON



En fait le film se tourne en ce moment même, et vous et moi en sommes les figurants bien involontaires avec la complicité de la chaîne de propagande de ***** BFM-WC, celle qui nous vend aussi le vivre-ensemble permanent.

Et comme BFM-WC prend toutes les assurances, elle nous a sorti un documentaire à la gloire de Mr Cazeneuve, le Ministre de l'Intérieur qui a le plus

de morts innocents à son palmarès.

C'est beau la propagande !!!!

La réalité que vous voyez n'est pas la bonne, chers lecteurs, chers gueux et chers manants. Vous devez voter pour le nouveau Kennedy, pur produit médiatique fabriqué sur mesure, exactement comme les Canadiens ont voté pour le fils Trudeau, celui qui va les dépouiller avant même la fin de son mandat.

Dieu merci, les Français ne sont pas encore aussi lobotomisés que les Canadiens anglo-saxons, du moins pas encore. C'est sans compter sur la force de résistance des Français qui se rebellent de plus en plus.

PS: regardez bien ce montage-photo, vous voyez les patron de presse à l'oeuvre, le groupe de la Banque Lazare (Inrocks, Le Monde, etc.), le groupe Lagardère (Paris Match, Europe1, vendu au Qataris), le groupe Perdriel et Obs, le groupe de Bernard Arnault, etc. tous nous vendent le Macron président, comme ils avaient tenté de nous vendre Juppé (et méprisé Fillon). Ils nous vendent un banquier qui n'a pas vu la crise arriver.

PS2: vous comprenez mieux pourquoi les sites alternatifs lus par les Français font l'objet de censure massive... **C'est un vol de démocratie par les médias au service des banques.**

CENSURE DES SITES INDÉPENDANTS : LES ÉTATS-UNIS VOTENT UNE LOI POUR SAUVER LES MÉDIAS OFFICIELS !

du 12 au 16 décembre 2016 : La chute de Hillary Clinton malgré l'aide de toutes les télés officielles (CNN, ABC, MSNBC, etc.), la presse écrite officielle (New York Times, Time, Fortune, Wall Street Journal, Los Angeles Times, etc.), les FANG (Facebook, Amazon, Netflix et Google) a montré à l'Elite que les citoyens pauvres n'avalent plus ses mensonges. Donc il importe maintenant de voter des lois pour interdire à ces gueux de s'informer sur les médias de leur choix.

Qui aurait imaginé une chose pareille voici encore quelques années seulement ???

Le 8 novembre 2016 est aux médias officiels ce que le 29 septembre 2008 a été pour les banques: un Waterloo total.

Et vous n'allez pas le croire, le Sénat américain vient de voter une loi se basant sur un rapport bidon de la CIA (si, si) selon lequel les services secrets russes ont favorisé l'élection de Donald Trump...

!! !!

Rapport officiel que Donald Trump a très mal pris, et pour cause. Cela veut dire qu'une partie de l'état major de la CIA, en rebellion, veut tenter un dernier coup: empêcher les "grands électeurs" de voter pour Trump comme ils en ont l'obligation de le faire dans quelques semaines. Et si plusieurs "grands électeurs" votent en faveur de Hillary, en lieu et place de Trump, alors ce serait une première dans l'Histoire politique américaine puisque Trump ne serait alors pas élu. Impensable.

*"On November 30, **one week after the Washington Post launched its witch hunt against "Russian propaganda fake news"**, with 390 votes for, the House quietly passed "H.R. 6393, Intelligence Authorization Act for Fiscal Year 2017", sponsored by California Republican Devin Nunes (**whose third largest donor in 2016 is Google parent Alphabet, Inc**), a bill which deals with a number of intelligence-related issues, including Russian propaganda, or what the government calls propaganda, and hints at a potential crackdown on "offenders." ... The section lists the following definitions of media manipulation:*

Establishment or funding of a front group.

Covert broadcasting.

Media manipulation.

Disinformation and forgeries.

Funding agents of influence.

Incitement and offensive counterintelligence.

Assassinations.

Terrorist acts.

*As ActivistPost correctly notes, it is easy to see how this law, if passed by the Senate and signed by the president, could be used to target, threaten, or eliminate so-called "fake news" websites, a list which has been used to arbitrarily define any website, or blog, that does not share the mainstream media's proclivity to serve as the Public Relations arm of a given administration. **Curiously, the bill which was passed on November 30, was introduced on November 22, two days before the Washington Post published its Nov. 24 article citing "experts" who claim Russian propaganda helped Donald Trump get elected.**, [lire ici ZH pour le croire](#). Il va de soi que ZH est la principale cible de cette loi, tout comme Alex Jones, Prison Planet, Drudge Report, King World News etc. **bref, TOUS CEUX QUI PARLENT AUSSI D'OR...** En Europe, je suis bien entendu une de leurs cibles, Max Keiser à Londres étant la principale.*

L'élite financière ne veut pas de Donald Trump et n'accepte pas le résultat des élections, de la même façon qu'elle n'avait pas accepté, à l'époque, le vote des Français contre l'Europe (Sarkozy a réussi ainsi à tropiller la décision du peuple pour le compte des Américains) et dans d'autres pays. A chaque fois, les

citoyens ont été obligés de revoter jusqu'à ce que le résultat soit celui voulu par les multinationales et les banques.

Senate Quietly Passes The "Countering Disinformation And Propaganda Act"



The Senate has passed the *Countering Disinformation and Propaganda Act*: legislation designed to help American allies counter foreign government propaganda from Russia, China, and other nations. "The passage of this bill in the Senate today takes us one critical step closer to effectively confronting the extensive, and destabilizing, foreign propaganda and disinformation operations being waged against us."

DEC 10, 2016 7:13 PM 63 687 360

Mais là cela ne fonctionne plus, donc ils passent au niveau supérieur. On vote alors des lois pour discréditer tous les sites, même les plus petits, qui ne véhiculent pas les idées voulues par l'élite financière dont Mme Clinton est le symbole le plus corrompu.

N'est-ce pas merveilleux, la démocratie vue par les "Démocrates" américains ???

Et n'oubliez pas, **un certain nombre de pontes du Parti Socialistes** (payés par la CIA ? vous allez comprendre pourquoi) **veulent que le PS change de nom au profit de "Parti Démocrate" !!!**

Si... si !!! Comme aux Etats-Unis, deux partis avec les mêmes noms.

L'UMP, ancienne RPR, est donc devenue "Les Républicains", il ne reste plus au PS qu'à changer de nom pour "Les Démocrates", et le maquillage sera terminé à 100%: la transformation de la France en Etat américain au même niveau que la Californie. Bientôt les Français voteront pour leur gouverneur (ex-président français) et pour le président du monde (le président américain). C'est clairement ce qui se profile à l'horizon. Et vous voyez que nous sommes toujours dans le livre 777... **Et vous comprenez mieux pourquoi le Paterson Institute veut la suppression de l'Elysée...**

LICENCIEMENTS: LES PURGES DE NOEL-2016 ONT COMMENCÉ, ET ELLES SONT VIOLENTES !

du 12 au 16 décembre 2016 : C'est le grand nettoyage avant la fin de l'année, et ce n'est pas fini... Regardez bien cette liste, et vous allez comprendre que les entreprises n'ont plus le choix, pour survivre elles doivent licencier, quitte à virer 90% des salariés. Résultat: le Dow Jones est à la fête, cet indice qui n'est plus celui de la bonne santé de l'économie mais bien celui du malheur des citoyens. On voit des grandes chaînes fermer les unes après les autres, et les files de demandeurs d'emplois s'allonger devant tous les Pôles Emplois de

la planète. A ce rythme, on va se retrouver avec 60% de chômeurs d'ici 2018 car comme toujours, ce que vous voyez ci-dessous est le résultat de mes listes de licenciements que vous aviez vues ici en décembre 2014. Un chômeur entraîne le licenciement d'un autre par effet ricochet, c'est hélas mathématique. Et avec Fillon, même les fonctionnaires ne seront plus à l'abri.

Merci à tous les lecteurs et lectrices pour leur remontées d'informations, elles permettent de combler le travail que ne font pas les médias à la solde des banques et des industriels. **Partagez-la sur Facebook puisque je peux plus le faire depuis MAINTENANT UN AN PILE !!!!**

- **Armée Belgique** l'Etat, en totale faillite et endetté sur 120 ans, veut privatiser son armée et virer ses 5.000 militaires actuels merci à Mr Mogiel

- **AdRoll** le spécialiste du "retargeting" d'utilisateurs sur le web obligé de virer 28 programmeurs merci à DJC

- **Aegon NV Insurance** massacre chez le géant de l'assurance: 500 employés virés pour Noël merci à Mme Lefumeux

- **Associated Press** se sépare de 25 journalistes, merci à Kim

- **Astra Zeneca US le labo continue ses licenciements, cette fois 700 salariés jetés à la rue la veille de Noël. POURQUOI ? Parce que AstraZeneca délocalise en [Pologne, Costa Rica et Malaisie](#)** merci à Myriam

- **Abercrombie** de notre lecteurs Mr Peters: "*fermeture du magasin Abercrombie qui était à Central, un des quartiers ultra chics et touristiques de Hong Kong. C'est un magasin vraiment très luxueux, pas aussi beau que celui des Champs-Élysées mais dans le même esprit*". C'est un peu comme si les marques de luxe commençaient à fermer leurs boutiques sur les Champs-Élysées.

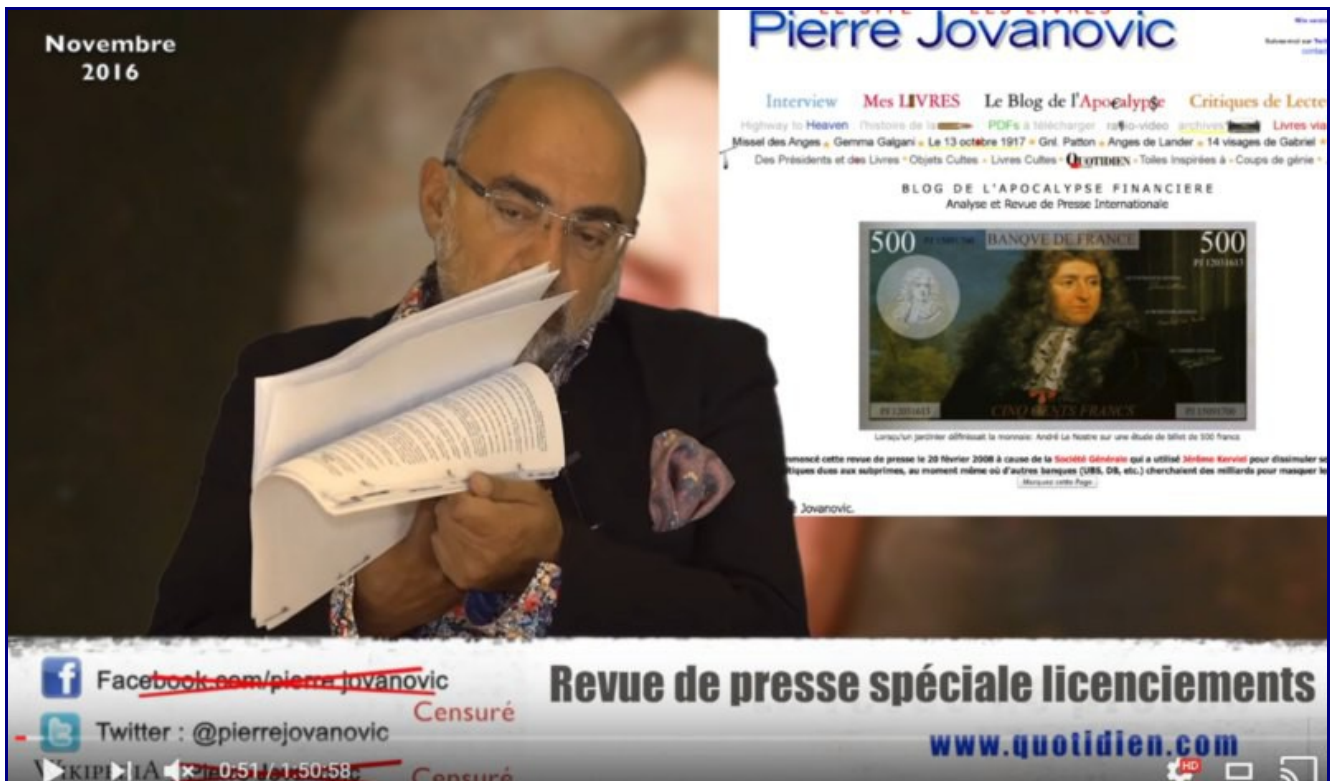
- **Banque Hapoalim Suisse** ferme son bureau de Genève et licencie 25 personnes merci à Mr Sculier

- **Blanco Espagne a fait "boum": la chaîne de mode ferme toutes ses boutiques ET licencie ses 900 employés !!!** merci à Mr Seaone

- **Bruxelles** le nombre de faillites a augmenté de 40% sur sept-oct-nov par rapport à 2015 avec 729 fermetures d'entreprises, **une hausse 39,4%**. DH.be écrit: "*Il a fallu le temps aux petites entreprises d'épuiser leur trésorerie. On y est désormais*", explique son secrétaire général Miguel Van Keirsbilck, merci à mon lecteur

- **Bormabrdier Allemagne** la filiale allemande du Canadien Bombardier a décidé de jeter à la rue 2.500 salariés de ses bureaux outre-rhin !!!! merci à Mr Chouinard
- **Bridgestone - Firestone Tyres US** l'usine va jeter à la rue 450 ouvriers en raison de la mévente des pneus. Quand l'économie ne roule plus, merci à mon lecteur
- **Chambre des Métiers et de l'Artisanat** à Rivesaltes, les salariés pas sûrs que leur salaire et 13e mois soit payé en décembre... "*Chronique d'une faillite annoncée*"
- **Cincinatti (ville)** elle est obligée de virer 100 égoutiers du Metropolitan Sewer District (!!!!!!!) pour que son budget soit droit, en raison de la limitation de ses découverts bancaires merci à Mme Lefumeux

- **CornellCookson US** fabricant de portes et de grilles, licencie 83 ouvrier merci à Mme Lefumeux
- **CP Bourg Belgique** arts graphiques, 88 salariés ont pris une option pour Belge Emploi. Les salariés en grève, merci à Mme Renneson
- **Crédit Suisse** le Ne licenciement: **cette fois 1.300 banquiers suisses jetés à la rue** merci aux lecteurs suisses
- **Croisières de France** passe des mains françaises aux Espagnols, fin du dernier spécialiste français merci à Mr Houdayer
- **Deutsche Bahn - Euro Cargo France** la société allemande supprime 300 postes de sa filiale en France !!! Autant de nouveaux salariés de Pôle Emploi merci à tous les lecteurs
- **Ecosse (villes)** "*Les conseils municipaux Ecossais affirment que 7000 emplois ont été supprimés cette année à cause de la réduction budgétaire imposée par le gouvernement écossais*" merci à Myriam



- **Educatel France** la société est en mauvaise situation, des licenciements inévitables, merci à Confucius
- **EFG Banque Suisse** la banque privée zurichoise prévoit de supprimer entre 300 à 450 emplois entre 2017 et 2019. Les deux tiers de ces coupes concernent la Suisse merci à Mr Sculier
- **Endo Pharma** la grande compagnie irlandaise jette à la rue 375 chercheurs un peu partout dans ses filiales !!! merci à Irina
- **Entreprises défailtantes France** du 1 janvier 2016 au 17 novembre 2016 [le lien ici sur Score3](#) merci à Georges
- **Festival de l'île de France** qui fêtait son 40e anniversaire en 2016 ne soufflera jamais sa 41e bougie, 8 salariés et 80 intermittants iront chez Paul Emploi merci à Sébastien
- **General Mills** encore un licenciement, cette fois 600 salariés merci à Kim
- **GIS** jette à la rue 500 salariés parce que le dollar est trop fort... merci à DividendMaster
- **Hennepin County Medical Center** wouaaa: 275 médecins, infirmiers et admins jetés à la rue merci à DJC

- **Hitachi Camions Canada** l'usine envoie 128 ouvriers chez Caribou
Emploi merci à DJC
- **Home Depot** licencie encore et encore, cette fois 70 salariés de plus merci à DJC
- **Hôpitaux US** la liste complète de tous les établissements hospitaliers [ayant licencié plus de 100 personnes en 2016 est ici](#), et la liste est longue merci à Myriam
- **Illinois (Etat) exemple de la mort économique qui se répand aux USA: dans l'Illinois, Megabus supprime 108 emplois, The Grill 44, Ryder 142, Alabama Metal Industries 86, PrimeSource Health Care System 159, Shippers Warehouse 111, soit à peu près 650 personnes licenciées et cela ne tien pas compte des 112 professeurs virés du North Shore School District !!!** merci à Mme Lefumeux
- **Inde (pays)** l'activité de la sidérurgie a chuté de 70%, la production textile et de collants de 60% et celle des pièces automobile de 40%, des dizaines de milliers de licenciements à venir merci à Myriam
- **Kane Company ENORME: LA SOCIETE DE DEMENAGEMENTS A DECIDE DE FERMER TOUTES SES AGENCES ET DE JETER A LA RUE 950 SALARIES !!!!!** merci à Kimberley
- **Kent (région UK)** 1.000 enseignants et admins seront virés des écoles par manque de budget merci à Myriam
- **Koch Brothers** les célèbres millionnaires virent 81 salariés de leurs bureaux, c'est grave... merci à DJC
- **Le Dôme (le restaurant de Montparnasse)** en faillite à cause de la fuite de tous les touristes de Paris, bravo Valls et Hidalgo, merci à Quetzacoal
- **London (ville)** le nouveau maire va licencier à peu près 2.500 consultants, salariés et salariés à mi-temps, au moins, pour économiser 800 millions de livres sterling par an sur le système de transports de la ville, et particulier dans le métro, merci à JeanPaul
- **Mylan US** le roi du générique vire 10% de ses salariés soit 3.500 !!!! merci à John
- **Outiror France** Les camions-magasins d'outillage ont été liquidés par le

tribunal de commerce d'Orléans, 243 personnes chez Pôle Emploi merci aux lecteurs

- **PPG**, peintures et revêtements, jette à la rue 1.700 salariés !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!
merci à DJC

- **Princess Cruises** le géant des croisières jette à la rue, non, jette à la mer
va licencier 350 techniciens informatiques merci à Mme Lefumeux

- **ScottishPower** l'EDF écossais jette à la rue 200 salariés en raison du
manque de consommation d'énergie... merci à Oliver

- **SeaWorld à Orlando** en raison de la crise, plus personne n'y emmène les
enfants, et le Seaworld obligé de licencier 320 salariés !!!! merci aux lecteurs

- **Secofab France** à Sarralbe en Moselle (chaudronnerie lourde) prévoit
d'envoyer 150 ouvriers chez Pôle Emploi s'il n'y a pas de repreneur d'ici le 9
janvier... merci à Mr Garcia

- **Seth Industrial India** à cause de la crise monétaire voulue par le Premier
Ministre, le fabricant de vélos Seth a licencié 700 personnes merci à Myriam

- **SNC-Lavalin Canada** le géant québécois de l'ingénierie procède au
licenciement de 405 salariés au Canada afin de s'adapter au ralentissement
dans le secteur minier et d'accroître ses profits merci à Ghislaine

- **SunPower US** licencie à nouveau: cette fois 2.500 ingénieurs de plus merci
à Cédric

- **Terex France** constructions de grue mobile sur roue et sur chenille à
Zweibrücken envoie chez Pôle Emploi 500 salariés !!!! l'entreprise de va
procéder à 500 licenciements (sur 1.700 !!!) en cette fin d'année, merci Mr
Rohrbacher

- **Tonlin Taïwan** même cette île chinoise richissime est gravement touchée:
"Le Tonlin Department Store de Taoyuan licencie 100 personnes" merci à
Myriam

- **Transamerica** (suite), cette fois ce sont 800 salariés de plus (!!! dingue) et
la direction ferme les bureaux de représentation merci à DJC

- **Troy (ville)** la ville est obligée de licencier son cheval, non, je plaisante car
cette liste me déprime, elle licencie 90 fonctionnaires municipaux merci à
Myriam

- **University of New Mexico** jette à la rue 500 profs et admins !!!! merci à DJC
- **University of New South Wales** la direction australienne a décidé de licencier 400 professeurs et admins... en raison de la suppression des budgets d'Etat et du mnauqe d'élèves merci à Myriam
- **UTLX** transports de marchandises rail se débarasse de 106 cheminots ! merci à Myriam
- **Vulcain Suisse** L'horloger Vulcain, basé au Locle, a licencié 7 salariés de haut niveau sur 12 !! La Suisse durement touchée au coeur de son 2e métier de base, le temps, ie, le premier étant l'argent puisque "*le temps c'est de l'argent*" merci à Nk33100
- **Yik Yak** une appli sociale en tête des ventes pendant un temps sur Apple Store vient de s'effondrer et a viré 60% de ses programmeurs, merci à Ballerand
- **Zamano Payments UK** si seulement 18 ingénieurs sont virés, il faut savoir que là on est dans le payments processing, ie, les terminaux de cartes de crédit et réseaux bancaires et téléphone mobile... merci à Mme Lefumeux

A PROPOS DES REPORTAGES ET POUR LES SUIVANTS...

du 12 au 16 décembre 2016 : Chers lecteurs, n'étant pas grassement soutenu par l'Etat (comme les journalistes du Figaro, de Libération, du Monde, etc.) je vous invite juste à participer à la cagnotte "reportages" (déplacements, avions, etc. + un cocktail Rossini : -) de cette Revue de Presse que vous appréciez tant. Cliquez [ici pour accéder au Paypal](#) ou sur le bouton ci-dessous. Nul besoin d'avoir un compte paypal pour participer. Mille mercis à vous... (Merci à tous les lecteurs qui ont déjà alimenté la cassette reportages, je vous enverrai un mail personnel prochainement :-)

UN ARTISAN SE TAILLE LES VEINES DEVANT UN GUICHET DU R.S.I.

du 12 au 16 décembre 2016 : Malheur à vous, artisans, indépendants et professions libérales qui cotisez des sommes colossales aux pourris du RSI. Je rappelle pour le principe que selon l'un des mes contats de la CDC, des directeurs du RSI avaient expliqué avoir perdu 4 milliards d'euros lors de l'explosion de Wall Street en 2008.

Depuis, les pourris du RSI saignent à blanc tous leurs administrés pour se récupérer... Et cela donne une scène ahurissante que nous rapporte l'Est

Républicain: *"Un ancien artisan s'est entaillé les poignets à l'accueil du RSI d'École-Valentin ce lundi ce geste désespéré d'un homme qui attend sa retraite depuis 21 mois. Alain Genoïa a les traits tirés. A 63 ans, il revient de loin. Ses deux poignets sont bandés. Ses entailles ont nécessité une bonne quinzaine de points de suture chacune. Leur profondeur a presque sectionné l'un de ses tendons et attaqué les muscles. Néanmoins, il ne regrette rien. « Je suis arrivé à 13 h 30 », se souvient-il. « J'ai attendu mon tour. Je me suis présenté et, sans dire un mot, je suis passé à l'acte. J'ai voulu leur prouver que je ne suis pas qu'un numéro, mais un être humain exaspéré, au bout du rouleau, qui attend qu'on lui verse sa retraite depuis presque deux ans. Jamais le RSI Antilles Guyane n'a répondu à mes multiples courriers depuis que j'ai quitté Saint-Martin (Antilles françaises) en mars 2015. »."*

Depuis presque 2 ans il aurait dû toucher sa retraite. Mais comme le RSI n'a plus d'argent, il prétexte retard, documents manquants, etc. Et cet artisan n'est pas le seul dans ce cas. Ils sont des dizaines de milliers dans ce cas, mais tiennent grâce à leur famille. Le pauvre homme en est arrivé à se tailler les veines au guichet pour qu'on lui donne ce qu'on lui doit. Lire ici [l'Est Républicain...](#), merci à Mme Liegeois.

DEUTSCHE BANK ET LE CDS À 1 TRILLIARD

du 12 au 16 décembre 2016 : Bloomberg a révélé vendredi que leur trader vedette a été appelé à d'autres fonctions... Il était en charge du **débouclage d'un portefeuille de CDS de 1 trilliard de dollars qu'il a vendus à la JP Morgan et à la Citibank...** On voit que la folie des CDS n'a pas abandonné les banques... Il est vrai, c'est la seule technique qui leur permet de remplir leur bilan de choses positives, tout en laissant les négatives en "hors bilan".

"Aditya Singhal, described as "one of the most profitable traders" at Deutsche Bank's European credit business, will become head of local markets trading for central and eastern Europe, the Middle East and Africa, according to the memo. Tijen Gumusdis, co-head of CEEMEA local markets, will become head of flow trading for the region".

Traduction: la Deutsche Bank nettoie ses comptes de toute urgence, vire les clients sur lesquels elle perd de l'argent (ou: ne garde que les clients qui peuvent être plumés...) et ferme agences et bureaux par centaines. Traduction 2: la JP Morgan n'a pas eu assez de CDS, il lui en faut d'autres... Dingue !!!! [Lire ici Bloomberg](#).

TRUMP EMBAUCHE TROIS BANQUIERS DE GOLDMAN SACHS

du 12 au 16 décembre 2016 : La banque d'affaires avait fait campagne contre Donald Trump au point d'interdire des recueils de dons au sein des locaux pour lui. Du coup, Trump se venge et s'entoure d'anciens de la banque afin d'en prendre le contrôle d'une certaine façon.

Ainsi, Gary Cohn (dont j'ai souvent parlé ici) a été nommé pour diriger le National Economic Council, principale unité de conseil de la Maison Blanche. Avant il avait nommé Steven Mnuchin, ex partenaire de la banque, ex dirigeant d'un hedge funds, et surtout ex collaborateur de George Soros (qui a aussi fait campagne contre Trump) comme son ministre des Finances. Le sulfureux Stephen Bannon nommé conseiller attaché au cabinet présidentiel est lui aussi un ancien de la banque.

Il va de soi que ces trois présences ont déclenché des vagues de protestations et de critiques, sachant que Trump lui même avait dénoncé la banque comme une partie de cette élite qui écrase le peuple. Exemple de phrases dites pendant les primaires: *"I know the guys at Goldman Sachs. They have total, total control over Ted Cruz. Just like they have total control over Hillary Clinton"*.

A vrai dire Trump n'a pas le choix, étant donné que GS tient pratiquement tous les rouages de l'économie bancaire et que pour y mettre de l'ordre il importe de choisir parmi ses proches ceux qui s'y connaissent le mieux. Or quoi de plus radical que de prendre des anciens de la banque.

Le choix est clairement dangereux et remet en question aux yeux du public ses grandes déclarations de campagne. **Une chose est au moins sûre, quel que soit l'élu, le grand vainqueur est et sera toujours Goldman Sachs.**

INDE, LA CONFISCATION DE L'OR DES FEMMES MARIÉES A COMMENCÉ

du 12 au 16 décembre 2016 : Et voilà la confirmation de ce que vous dis depuis des années à propos de l'Inde. La destruction monétaire est la première étape, l'interdiction d'avoir de l'or est la seconde. Une femme célibataire aura le droit de posséder maximum 250 grammes d'or et la mariée 500 grammes. Si vous en avez plus, ça doit venir d'un héritage, autrement ce sera confisqué...

C'est curieux... pourquoi l'Etat veut confisquer leur or, et pas leurs pierres précieuses ?



Rs 32 crore cash in new notes, 82kg gold seized in multiple raids across country

INDIA Updated: Dec 11, 2016 09:42 IST



Les collecteurs d'impôts pourront aller de porte à porte expliquer cela à la population. Bonne chance. Tout poids en plus sera considéré comme une possession injustifiée. Et confiscable. Derrière la guerre contre le terrorisme, vous trouvez la guerre contre l'or (pour sauvegarder l'hégémonie du dollar).

Du coup on a vu des scènes surréalistes, du genre offrandes à des distributeurs automatiques, avec guirlandes de fleurs, des fruits et des prières, quand ce ne sont pas des jours et de jours d'attente devant les banques, autant de millions d'heures perdues en productivité.

Et l'Inde s'enfonce chaque jour dans le chaos le plus total parce que les Etats-Unis s'estiment en danger. [Lire ici le Hindustan Times](#), merci à notre lecteur qui vit en Inde.

LE CREDIT AGRICOLE SE PLAINT DES AGRESSIONS DES CLIENTS !

du 12 au 16 décembre 2016 : Normal, les gens au guichet refusent de donner l'argent aux clients. Malgré cela, la direction de la communication de la banque ne comprend pas pourquoi ce plouc de client est de plus en plus hostile. Gérard Faure-Kapper, ancien chef d'agence, s'en amuse un peu [sur le site de l'Antibanque](#): "*Nous voyons bien là toute l'incompétence des personnes chargées de cette question. Bien sûr, on peut prévoir des trappes au guichet qui s'ouvrent sous des clients mécontents pour les faire tomber dans un cul de*

*basse fosse... Mais ça ne servira à rien. Il y aura de plus en plus d'incivilités et d'agression dans le futur, et c'est normal. Personnellement, je n'ai jamais été agressé du temps où je dirigeais mon agence. Voici l'explication. Comme le montre le tableau ci-après, l'immense majorité des agressions à pour cause un refus de décaissement. **S'agissant de clients qui avaient l'argent sur leur compte, j'avais trouvé la solution : je leur donnais leur argent.***

***Aujourd'hui, ça semble extraordinaire : donner à un client son argent..** (Je n'aborde pas le sujet du compte débiteur, ça c'est autre chose. Et puis, refuser de donner de l'argent à celui qui n'en a pas sur son compte, n'a jamais donné lieu à une agression)".*

LES BANQUES NOUS VOLENT EN PLEIN JOUR ! AMENDE POUR LE TRUANDAGE DE L'EURIBOR

du 12 au 16 décembre 2016 : Le cartel des banques a été pris la main dans le sac depuis des années mais c'est seulement maintenant que l'UE a infligé une amende de 485 millions d'euros au Crédit Agricole, à HSBC et JP Morgan! Cette dernière dit "j'ai rien fait" comme les deux autres qui nient les faits alors qu'elles ont été prises la main dans le sac.

LoL

Je rappelle pour le principe que l'Euribor est différent du Libor, même si c'est la même chose. Et pour le Libor au moins 20 banques, dont la Société Générale, ont écopé de plus de 10 milliards de dollars d'amendes aussi bien des Anglais que des Américains, et, en Asie, des Japonais et des Chinois de Singapour.

La semaine passée la Standard Chartered a été prise la main dans le sac en Malaisie... Bref, les banques fraudent sur toute la planète. Et seuls les lampistes, ie, petits traders, vont parfois en prison. [Lire ici le FT.](#)

LA MEILLEURE DÉFINITION DE LA SITUATION EN EUROPE (D'UN LECTEUR DE ZH) + SUISSE

du 12 au 16 décembre 2016 :

"Les banksters globalistes n'ont pas inclus les peuples euorpiens dans leur définition de l'Europe..."

Les peuples ont été violés par les dictats émis par des chefs jamais élus de Bruxelles

Détruire la souveraineté de chaque nation européenne

Enlever leur monnaie

Les mettre en esclavage par une dette fabriquée par les chefs corrompus

Puis leur voler leurs ressources naturelles, leurs biens nationaux, leurs

héritages

Tout en important des hordes "migrants" qui éliminieront leur identité et leur culture nationale

Maudits soient les banksters, maudits soient l'Union Européenne".

Regardez le cas de la Suisse par exemple: "Le 9 février 2014 le peuple suisse est allé aux urnes et a voté deux nouvelles dispositions constitutionnelles qui exigent le retour du contrôle migratoire, la mise en place de contingents, et le retour à une indépendance totale de cet aspect face à Bruxelles. Le 27 septembre 2016 **la première chambre de leur parlement appelée Conseil National a tout simplement violé la Constitution en refusant de mettre en place la loi d'application de ces deux dispositions constitutionnelles exigeant le retour du contrôle migratoire, des contingents et l'indépendance face à Bruxelles. Cette chambre a refusé d'appliquer la Constitution et a par-là littéralement confisqué la volonté du peuple, [lire Les Observateurs](#)**, merci à Mr Duvivier".